

Visite du ministre italien de la Défense

«L'ALGÉRIE EST UN PARTENAIRE STRATÉGIQUE»

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7701– SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Restauration de l'équilibre du marché pétrolier

LE RÔLE PIVOT DE L'ACCORD D'ALGER

Page 4

DÉFENDRE LES CAUSES AFRICAINES LORS DE SON MANDAT AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

LE SERMENT D'ALGER

L'Algérie n'économisera aucun effort, lors de son mandat au Conseil de sécurité des Nations Unies, pour défendre les causes, intérêts et priorités du continent africain. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier à Alger, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, tout en soulignant l'engagement de l'Etat algérien à mobiliser sa diplomatie durant ce mandat en faveur du continent.

Page 3

INTÉGRATION ÉCONOMIQUE ET COMPLÉMENTARITÉ AFRICAINE

Une priorité pour l'Algérie

Page 2

UNE COMMUNAUTÉ D'AVENIR PARTAGÉ POUR L'HUMANITÉ

La proposition chinoise pour un avenir meilleur

Page 16

INSCRIPTIONS EN PRÉSCOLAIRE

Dernier délai le 4 octobre

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Le décret portant réorganisation de ses services publié

LE DÉCRET PRÉSIDENTIEL portant réorganisation des services de la présidence de la République et d'en fixer les attributions a été publié dans le Journal officiel n°62. Placés sous la haute autorité du président de la République, ces services sont chargés, notamment de suivre et de participer à la mise en œuvre du programme, des orientations et des décisions du président de la République et de lui en faire rapport. A ce titre, ils assurent le suivi des affaires économiques, des activités gouvernementales et des questions politiques et institutionnelles, et rendent compte de leurs évolutions.

Ils sont également chargés d'assister le Président, en tant que de besoin, dans l'exercice de ses prérogatives et de ses responsabilités constitutionnelles, ainsi que d'organiser et soutenir les activités du Président et suivre l'activité gouvernementale, faire le bilan des activités des institutions et organes relevant de la Présidence et d'en faire le compte rendu au président de la République.

Ces services sont en charge d'informer le Président sur la situation politique, économique, sociale et culturelle du pays, de son évolution et de lui fournir les éléments nécessaires à la prise de décisions. Outre ces attributions, ces services peuvent se voir confier toutes autres missions, activités ou tâches. Ils n'ont pas, pour autant, vocation de se substituer aux institutions et administrations compétentes, ni à s'immiscer dans l'exercice de leurs attributions.

Le décret définit, également l'organisation générale des services de la présidence de la République ; le Président dispose d'un cabinet dirigé par un directeur de cabinet, d'un secrétariat général de la présidence de la République, ainsi que d'un secrétariat général du gouvernement dont les attributions, l'organisation et le fonctionnement seront déterminés par un texte particulier.

Le Président de la République dispose, aussi, de conseillers, d'un secrétariat particulier, de l'ensemble des organes et structures de la présidence de la République et d'une inspection générale des services de l'Etat et des collectivités locales, placée directement sous l'autorité du président de la République.

Ses attributions, son fonctionnement et son organisation sont fixés par un texte particulier.

Le décret fixe, par ailleurs, les attributions des conseillers auprès du président de la République, dont les missions sont animées et coordonnées par le directeur du cabinet. Ils sont principalement chargés de suivre les activités gouvernementales et les questions économiques, politiques, institutionnelles et diplomatiques et tenir compte des questions et objectifs économiques dans le suivi des différents dossiers et sont habilités à coordonner avec les membres du gouvernement sous la supervision du directeur du cabinet.

Le décret stipule que, dans les limites de leurs attributions, le directeur de cabinet, le secrétaire général de la présidence de la République et le secrétaire général du gouvernement sont habilités à signer au nom du président de la République tous actes, arrêtés et décisions à l'exclusion des décrets.

Le texte précise que sont abrogées toutes les dispositions contraires à ce décret.

S. N.

INTÉGRATION ÉCONOMIQUE ET COMPLÉMENTARITÉ AFRICAINE

Une priorité pour l'Algérie

La réalisation de l'intégration économique africaine pour faire face aux défis du développement qui se présentent au continent constitue une priorité pour l'Algérie qui se dit engagée dans cette voie.

Cette position a été soulignée par le ministre du Commerce, Tayeb Zitouni, lequel a énuméré les efforts dans ce sens, à commencer par la ratification par l'Algérie de l'accord de la zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF).

M. Zitouni a réaffirmé « l'engagement du gouvernement algérien à concrétiser les nobles objectifs tracés par les fondateurs de l'Union africaine (UA), notamment en ce qui concerne l'intégration continentale et la complémentarité économique ».

Dans une allocution lue en son nom par le ministre des Transports, Youcef Cherfa, lors de l'ouverture de la tournée de promotion de haut niveau en Algérie, en prévision de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2023) prévue en novembre prochain en Egypte, il a mis en avant l'engagement de l'Algérie, rappelant que le pays a « ratifié avec enthousiasme l'accord de la zone de libre-échange continentale africaine, outre les protocoles relatifs au commerce des biens et des services et au règlement des conflits ».

« Sur instruction du président de la République, l'Algérie a promulgué le 29 décembre 2020 une loi relative à la ratification de l'accord de la création de la ZLECAf pour l'ancrage de la réalisation de l'intégration et de la complémentarité des infrastructures nationales et des projets structurants régionaux, de la consécration de sa profondeur et son prolongement africains et du respect de ses engagements continentaux et de sa politique de solidarité avec les pays africains », a-t-il précisé.

Le ministre a, en outre, souligné que ces manifestations économiques pourraient constituer « un axe de coopération et d'échange économique au niveau régional et une opportunité importante pour promouvoir les capacités économiques de nos pays et renforcer la complémentarité économique africaine ».

La nécessité d'accélérer l'intégration africaine a été, rappelons-le, soulignée par le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, lequel a mis en avant la conviction de l'Algérie quant à l'importance d'accélérer l'intégration africaine face aux défis du développement et de mettre fin à la marginalisation du continent dans le processus de mondialisation, et ce lors du 2e Sommet sur le financement des infrastructures en Afrique, tenu au mois de février dernier à Dakar, L'Algérie accorde, faut-il le signaler, une grande importance à la coopération entre les pays africains. Sur le plan bilatéral, plusieurs conventions de partenariat lient l'Algérie à plusieurs pays africains. Plusieurs visites visant le renforcement et la diversification de la coopération sont effectuées par le ministre du Commerce. C'est dans ce sens que M. Zitouni effectue, depuis hier, une visite de travail en Ouganda, où il présidera l'ouverture des travaux du Forum économique algéro-ougandais ainsi que le lancement officiel de la foire des produits algériens, prévue du 29 septembre au 2 octobre 2023 dans la capitale ougandaise Kampala.



Le ministre du Commerce, Tayeb Zitouni.

TOUS LES MOYENS RÉUNIS POUR L'IATF 2025

M. Zitouni a, par ailleurs, indiqué que l'Algérie saluait le travail de la commission africaine accompli en juin dernier en Algérie, et toutes ses observations encourageantes dans l'évaluation de la candidature de l'Algérie pour accueillir la quatrième édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF) en 2025. Il a assuré ainsi « la réunion de tous les moyens matériels et logistiques et la mise à profit des compétences et des expériences acquises par l'Algérie dans l'organisation des plus grandes manifestations économiques et politiques et des événements sportifs et culturels ».

« L'Algérie souhaite faire de cet important événement économique un forum d'échange entre les investisseurs et la jeunesse de la région africaine dans tous les domaines, dans le but de les encourager à accéder au domaine de l'investissement, de renforcer la communauté des affaires et de bénéficier d'opportunités d'investissement prometteuses, notamment à travers la relance du tourisme culturel dans l'espace africain », a-t-il ajouté.

La capitale égyptienne accueillera, du 9 au 15 novembre, la troisième édition de l'IATF, avec la participation de plus de 1 600 exposants de 75 pays, plus de 35 000 visiteurs attendus et une valeur de transactions pouvant dépasser 43 milliards de dollars.

Lilia A. A.

BANQUE AFRICAINE D'IMPORT-EXPORT

40 milliards de dollars pour le commerce et l'investissement

LA VICE-PRÉSIDENTE de la Banque africaine d'import-export (Afreximbank), Mme Kanayo Awani, a affirmé que cette institution financière a mis en place un plan d'action de 40 milliards de dollars pour développer le commerce et l'investissement en Afrique durant la période 2022-2026.

Ce plan n'est pas le premier du genre puisque l'Afreximbank a déjà effectué des financements à hauteur de 20 milliards de dollars dans le même cadre durant la période de 2017-2021, a précisé la président de Mme Awani, en marge de la tournée de promotion de haut niveau en Algérie en prévision de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2023), prévue en novembre prochain en Egypte. Concernant l'entrée en activité effective de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), elle a estimé que cette démarche « se fera progressivement à travers les initiatives des acteurs économiques africains ».

« Les gouvernements africains tentent de réaliser une avancée sur les aspects organisationnels de la ZLECAF, or les initiatives doivent être prises par les acteurs économiques et les sociétés africaines en vue de traiter commercialement et économiquement avec les Africains et non pas les étrangers", a-t-elle dit. Elle a relevé que la ZLECAF fait face à plusieurs « défis à l'origine du ralentissement de son entrée effective en vigueur, à l'instar de la faiblesse de l'intégration financière continentale, du manque d'infrastructures de transport ainsi que de l'absence d'informations et de statistiques économiques », ajoutant qu'« il est grand temps de sensibiliser les acteurs économiques africains à la nécessité d'augmenter les échanges interafricains ».

Afreximbank a lancé plusieurs plateformes et applications visant à collecter l'information économique au niveau africain, qui est à même de faciliter la communication entre les opérateurs africains et entre les pays du continent, a souligné.

Quant à l'initiative de l'Algérie pour réaliser des projets de développement en Afrique à travers l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement, à laquelle l'Etat algérien a affecté une enveloppe financière d'un milliard de dollars, Mme Awani a affirmé la disponibilité de l'Afreximbank à contribuer à augmenter les échanges et les investissements de l'Algérie en Afrique, relevant que la route transsaharienne reliant l'Algérie et la Nigéria facilitera et encouragera les échanges entre pays africains.

M. B.

DÉFENDRE LES CAUSES AFRICAINES LORS DE SON MANDAT AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Le serment d'Alger

L'Algérie n'économisera aucun effort, lors de son mandat au Conseil de sécurité des Nations Unies, pour défendre les causes, intérêts et priorités du continent africain. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier à Alger, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, tout en soulignant l'engagement de l'Etat algérien à mobiliser sa diplomatie durant ce mandat en faveur du continent.

M. Attaf a mis en exergue, dans une allocution prononcée devant les diplomates africains accrédités en Algérie ayant pris part à la clôture de la première session de formation organisée par l'Institut diplomatique et des relations internationales (IDRI) au profit des cadres diplomatiques africains, l'attachement de l'Algérie à mobiliser sa diplomatie dans la défense des pays africains, notamment à l'occasion du prochain mandat de l'Algérie au Conseil de sécurité.

Le chef de la diplomatie algérienne affirmé également l'engagement du chef de l'Etat à faire du prochain mandat de l'Algérie au Conseil de sécurité une tribune en faveur du continent africain et un porte-voix de solidarité, de coopération et d'entraide entre les pays et les peuples africains. "Le président de la République est conscient du destin commun qui nous lie face aux défis qui nous guettent tant sur le volet géopolitique que sur les dimensions sécuritaires, socioéconomiques et environnementales", a ajouté M. Attaf.

Il a mis en exergue "le caractère unique et singulier de la politique étrangère algérienne dans sa dimension africaine, une position qui n'a eu de cesse de se raffermir, sous la direction du président de la République Abdelmadjid Tebboune ». Il a, dans ce contexte, rappelé les efforts consentis par l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement (ALDEC), à laquelle d'importantes ressources ont été allouées afin de renforcer ses capacités pour la consécration de la profondeur africaine de l'Algérie et la contribution, autant que faire se peut, au financement des projets de développement répondant aux besoins essentiels des peuples africains. Le deuxième domaine concerne l'adoption, par le président de la République, de la démarche proactive pour contribuer à la résolution des crises et des conflits dans le cadre du principe des



solutions africaines aux problèmes du continent. Cette démarche se résumant dans l'initiative du président de la République visant à garantir, à un moment crucial, une solution politique à la crise en cours au Niger, afin d'éviter le recours à la force ou à la guerre, qui a failli entraîner ce pays et la région toute entière vers un avenir aux conséquences désastreuses.

M.Attaf a, en outre, souligné l'attachement de l'Algérie à la réactivation de l'accord de paix et de réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, malgré "les difficultés imposées par la situation politique et sécuritaire dans ce pays frère et voisin".

Cette démarche se manifeste, également, dans les idées et les approches du Président Tebboune en sa qualité de coordonnateur de l'Union africaine (UA) en matière de lutte contre le terrorisme qui est devenu, sans aucun doute, le principal défi et la plus grande menace pour la paix et la sécurité sur l'ensemble du continent africain, notamment dans la région du Sahel.

Le troisième domaine, a-t-il dit, a trait à l'attachement de l'Algérie à mobiliser sa diplomatie dans la défense des causes, intérêts et priorités du continent africain, notamment lors du prochain mandat de l'Algérie au Conseil de sécurité. Un mandat que le Président Tebboune s'est engagé, selon Attaf, à consacrer au continent africain et d'en faire un porte-voix de solidarité, de coopération et d'entraide entre les pays et les peuples africains.

Par ailleurs, M. Attaf a précisé que cette session annuelle de formation intervient dans le cadre d'une tradition de coopération perpétuée par l'Algérie dans le domaine de la formation, en allouant à ces frères africains 2.000 bourses chaque année pour rejoindre les différents instituts, universités et écoles supérieures algériennes, et plus de 500 bourses chaque année dans le domaine de la formation professionnelle.

Dans le même contexte, le ministre s'est félicité du soutien dont a bénéficié ce programme de formation par le Fonds arabe d'aide technique aux pays africains, un soutien qui "contribue d'une manière effective et directe dans la concrétisation de la vision stratégique du partenariat arabo-africain".

Il a salué également la participation de 20 ambassades africaines accréditées en Algérie à cette édition visant à "jeter et à renforcer les passerelles de communication et de coopération entre les diplomates africains", exprimant son souhait de voir ces diplomates œuvrer "main dans la main au renforcement de la voix et la présence de toute la diplomatie africaine, partout où il s'agit des affaires du continent et de défendre ses ambitions et ses aspirations, à savoir, la sécurité, la stabilité et le développement".

"Les pays et les peuples africains qui font face aux mêmes défis régionaux et internationaux, partagent également les mêmes objectifs sécuritaires et de développement", a-t-il relevé, ajoutant qu'ils avaient "les mêmes ambitions à savoir construire un avenir meilleur dans le cadre d'un nouvel ordre mondial nous permettant de contribuer à la prise de décisions qui nous concernent et concernent toute l'humanité". Le ministre a formulé le souhait de voir cette formation servir de plateforme pour le lancement d'un système africain commun d'action diplomatique. Il a également affiché la détermination de l'Algérie et son aspiration à consacrer et à élargir le champ de cette initiative en vue de promouvoir la coopération entre les dirigeants des jeunes diplomates africains. L'objectif étant de baliser le terrain pour une diplomatie africaine plus rayonnante et efficace face aux défis de demain dont les prémisses sont évidentes à l'ère actuelle. Et de rappeler que l'Algérie veille toujours à accorder une place centrale à son appartenance africaine parmi les priorités de sa politique étrangère. Une place, poursuit-il, qui « s'illustre dans le caractère authentique de la politique algéro-africaine qui a toujours été un acteur dans les mutations majeures qu'a connu le continent, à commencer par les questions de libération et de décolonisation, en passant par la constitution et l'édification jusqu'à l'ère actuelle marquée par le double défi: la sécurité et le développement ».

Mohamed M.

VISITE DU MINISTRE ITALIEN DE LA DÉFENSE

"L'Algérie est un partenaire stratégique"

DANS L'OBJECTIF de consacrer la stabilité dans la région du bassin méditerranéen mais aussi la région du Sahel, l'Algérie et l'Italie sont appelées à développer davantage leur coopération, notamment dans le domaine militaire. C'est ce qu'a indiqué avant-hier à Alger, le ministre italien de la Défense, Guido Crosetto, tout en soulignant que "l'Algérie est un partenaire stratégique en Afrique" pour Rome.

Dans une déclaration à la presse à l'issue d'une audience que lui a accordée le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, M. Crossetto a signalé que les deux pays sont conscient de la nécessité de développer davantage la coopération bilatérale, dans l'objectif de consacrer la stabilité dans la région du bassin méditerranéen mais aussi la région du Sahel. "Pour plus de stabilité dans le continent africain dans les mois à venir, nous allons œuvrer à élaborer un plan d'action pour faire face aux défis auxquels sont confrontés nos deux pays", a-t-il poursuivi.

Le ministre italien, qui a effectué une visite de travail en Algérie à la tête d'une délégation de haut niveau, a déclaré que les deux pays "ont convenu de développer la coopération entre les deux institutions militaires algérienne et italienne", ajoutant que "notre principal objectif est de réaliser le développement économique et la stabilité en Afrique et dans le pourtour méditerranéen ainsi que la lutte contre le terrorisme". Le ministre italien a expliqué également qu'Alger et Rome œuvrent à développer la coopération dans le domaine de l'industrie, affirmant que son pays est "convaincu que l'Algérie est un partenaire stratégique en Afrique". Par ailleurs, le ministre italien de la Défense a été notamment reçu en audience par le chef d'État-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général d'Armée Saïd Chanegriha, selon un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Les défis sécuritaires en méditerranée, étaient l'une des questions les plus importantes abordées lors de cette audience.

Les deux parties ont passé en revue les domaines de la coopération militaire et les moyens de développement et de renforcement de la coordination sur les questions d'intérêt commun, traduisant ainsi la profondeur des relations historiques entre les deux pays amis, précise le communiqué.

A cette occasion, M. Chanegriha a prononcé une allocution dans laquelle il a mis en exergue le caractère séculaire et solide des relations algéro-italiennes et les potentialités des deux pays, à même de contribuer à la concrétisation d'une coopération qualitative et durable. "Cette visite intervient dans le sillage de la dynamique, constructive et multidimensionnelle, que connaissent les relations algéro-italiennes. Elle s'inscrit, également, dans le cadre de nos efforts communs allant dans le sens de la consolidation de la coopération militaire bilatérale et sa promotion davantage, conformément à la volonté et aux aspirations des dirigeants de nos deux pays, mais aussi pour la porter à la hauteur des excellentes relations historiques qui ont de tout temps lié l'Algérie et l'Italie, que ce soit durant notre Révolution de libération, ou pendant les années de lutte contre le terrorisme barbare, lorsque l'Algérie subissait les affres de l'extrémisme violent et obscurantiste", a affirmé le Général d'Armée. "Tenant compte de ces données historiques et de notre conviction commune de la nécessité de développer notre coopération bilatérale, je suis confiant que la rencontre d'aujourd'hui sera fructueuse et porteuse de nouvelles perspectives de partenariat, sachant que l'Algérie et l'Italie possèdent des potentialités et des ressources à même de contribuer à la concrétisation d'une coopération qualitative et durable", a-t-il ajouté.

Le Général d'Armée a également "fait mention de la diversification enregistrée dans les domaines de coopération militaire entre les deux Armées, en soulignant que l'ANP est prête à développer et promouvoir les relations bilatérales au niveau qui leur sied, notamment à la lumière des changements actuels et du contexte d'instabilité qui caractérise la région", note le communiqué.

Il a réitéré l'entière disposition à œuvrer pour « la consolidation du programme de coopération bilatérale qui n'est pas seulement un choix, mais aussi une exigence dictée par les changements actuels et le contexte d'insécurité qui caractérisent notre région, lesquels nécessitent la conjugaison des efforts, pour pacifier les pays qui souffrent des répercussions des conflits, et les aider à retrouver leur stabilité et leur sécurité ».

De son côté, M. Guido Crosetto a exprimé sa satisfaction de la volonté affichée par la partie algérienne pour consolider les relations militaires bilatérales.

M. Mecelti

AAPI

Près de 130 projets touristiques inscrits en dix mois

LE SECTEUR du tourisme sur lequel misent les pouvoirs publics dans leur démarche de diversification économique, attire de plus en plus les investisseurs. 129 projets d'investissements ont été enregistrés auprès de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) en dix mois. D'un coût global dépassant les 63,7 mds de dinar, ces projets concernent plusieurs activités.

C'est ce qu'a indiqué l'AAPI dans un communiqué, soulignant l'importance de ces projets, notamment en termes de créations de postes d'emploi. « 129 projets sont inscrits depuis le 1er novembre 2022 au 31 août dernier, dans le secteur du tourisme, d'un coût de 63,7 mds de dinar », a précisé l'AAPI, affirmant que ces projets devront créer 5 724 postes d'emploi directs.

Ces projets concernent, pour la plupart, des activités hôtelières au nombre de 63 projets d'un coût de 36 mds de dinar (48,8%) et devant créer 2 400 postes de travail.

Il s'agit également des activités de loisirs (22 projets), de réalisation de complexes et villages touristiques (16 projets), de complexes sportifs (10), de plaisance en mer (6 projets), des activités thermales (4), des parcs aquatiques (3) en plus de restaurants et d'agences de voyages.

Le tourisme est l'un des plus importants secteurs en termes d'attractivité pour les investisseurs, les étrangers notamment, selon les explications de l'AAPI, précisant que plusieurs dossiers de complexes touristiques étaient en cours d'examen et de maturation à son niveau.

« Ces projets sont à même de contribuer grandement à la relance du tourisme en Algérie, à la création d'une plus-value pour l'économie nationale et à l'augmentation du taux d'emploi », a-t-on signalé.

L'agence a, également, annoncé plusieurs projets en cours d'exécution lancés dans le cadre de l'ancien code d'investissement, des projets que « l'agence veut accompagner jusqu'à leur entrée en exploitation, en leur accordant de nouveaux avantages pour une année supplémentaire à titre exceptionnel, à conditions que ces derniers s'engagent à accélérer les travaux de réalisation ».

Elle a réaffirmé œuvrer, dans le cadre de sa gestion future de l'immobilier touristique, sa volonté de promouvoir l'investissement dans le secteur du tourisme et de communiquer plus efficacement sur les opportunités que propose l'Algérie sur « l'espace d'informations », en cours d'élaboration au niveau de la plateforme numérique dédiée aux investisseurs.

L. A. A.

RESTAURATION DE L'ÉQUILIBRE ET DE LA STABILITÉ DU MARCHÉ PÉTROLIER

Le rôle pivot de l'accord d'Alger

L'accord d'Alger dans la restauration de l'équilibre et de la stabilité du marché pétrolier, signé par les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) en 2016, est mis en avant par le secrétaire général de l'organisation, Haitham Al Ghais, qui l'a qualifié d'historique au vu des résultats obtenus.



L'accord d'Alger mis en avant.

« Les pays membres de l'OPEP et les pays producteurs non membres de l'organisation sont allés au-delà de leurs capacités pour soutenir la stabilité du marché pétrolier mondial pour l'intérêt de l'ensemble des producteurs et des consommateurs. L'Accord historique d'Alger a jeté les bases nécessaires à ces efforts extraordinaires », a estimé M. Al Ghais, cité dans un communiqué publié sur le site-web de l'OPEP à l'occasion du septième anniversaire de l'Accord d'Alger.

Le 28 septembre 2016, la Conférence de l'OPEP s'était réunie à Alger pour sa 170e réunion (extraordinaire) afin de discuter de l'évolution du marché pétrolier mondial et d'explorer les moyens de remédier aux importants déséquilibres du marché à cette époque. Il a été décidé lors de cette réunion de former un comité de haut niveau chargé d'élaborer un cadre de consultations entre les pays producteurs de pétrole de l'OPEP et les pays non membres de l'organisation.« Ces décisions historiques ont finalement conduit à la signature de l'Accord de Vienne lors de la 171e réunion de la Conférence de l'OPEP le 30 novembre 2016 et à la Déclaration de coopération historique entre l'OPEP et les pays producteurs de pétrole non membres de l'OPEP le 10 décembre de la même année à Vienne, en Autriche », est-il indiqué de même source. De son côté, le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a affirmé que l'accord d'Alger a posé les fondations d'un cadre de coopération exceptionnel entre les pays producteurs de pétrole, OPEP et non-OPEP. Chose qui a permis, selon le ministre, au cours de ces sept dernières années d'œuvrer collectivement et solidairement à la restauration de l'équilibre et de la stabilité du marché pétrolier international dans l'intérêt des pays producteurs et de l'industrie pétrolière mais également pour le bénéfice des consommateurs de l'économie mondiale. « La tenue de cette réunion historique est l'aboutissement des efforts menés inlassablement par l'Algérie au cours des 18 mois précédents pour amener les membres de l'OPEP et les principaux producteurs de pétrole non membres de l'organisation à agir collectivement de manière coordonnée et solidaire afin de restaurer la stabilité et l'équilibre du marché pétrolier international », a souligné le ministère dans un communiqué, affirmant que cet accord marque « un acte fondateur » dans la consolidation des relations entre les pays membres de l'OPEP et les producteurs de pétrole non membres de l'organisation.

Lilia A. A.

OUVERTURE DU 22e SITEV

Promouvoir le tourisme local

ŒUVRER à faire du tourisme local un des piliers de diversification économique en Algérie est l'un des objectifs du gouvernement pour le secteur. Un défi qui reste réalisable au vu des potentialités que recèle le pays. C'est ce qu'a déclaré le Premier ministre Aïmene Benabderrahmane en donnant le coup d'envoi de la 22e édition du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV), jeudi à Alger.

Le Premier ministre a affirmé que l'Etat « commence à relever le défi du tourisme, ce qui nécessite continuité et persévérance pour atteindre l'excellence et diversifier les services, de manière à faire valoir les atouts et potentialités de l'Algérie ».

Il a précisé que le marché algérien dans ce domaine « dispose de grandes potentialités, d'autant plus que cet intérêt commence à porter ses fruits grâce au programme du président de la République et à l'action du gouvernement en vue de faire du tourisme un des piliers de la diversification économique à laquelle aspire le pays ».

Evoquant le tourisme intérieur, le Premier ministre a affirmé qu'il s'agit d'« un défi que nous devons tous relever ». Il a, de ce fait, insisté sur « le tourisme thermal dans plusieurs régions du pays, dont Guelma, Khenchela et Sétif », estimant que ce type de tourisme peut attirer « plus de 12 millions de touristes et constitue l'un des principaux vecteurs de la diversification de l'économie nationale ».

En outre, M. Benabderrahmane a mis en avant l'importance de la promotion du tourisme saharien dont la saison débute en octobre, déclarant qu'« il est impératif, de relever le défi de consacrer la qualité des services et de promouvoir médiatiquement cette saison ». Il a aussi appelé la tutelle à finaliser, avant la fin de l'année en cours, les préparatifs devant assurer le succès des circuits des oasis à Ghardaïa, Timimoun, Beni Abbès, Taghit et les Ksours.

Concernant les efforts de l'Etat visant à promouvoir le secteur, le Premier ministre a annoncé que des efforts sont déployés par le gouvernement en vue de « réceptionner 734 hôtels au cours de l'année 2024, ce qui augmentera le nombre de lits et contribuera à couvrir les besoins nationaux ». De son côté, le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mokhtar Didouche, a souligné, l'importance du Sitev, auquel participent près de 300 exposants dont 70 étrangers pour l'établissement de relations de partenariat et l'échange d'expériences entre opérateurs touristiques algériens et étrangers en vue de développer le tourisme en Algérie.

Le premier responsable du secteur a, en outre, insisté sur « la nécessité de développer un écotourisme respectueux de l'environnement ».

Par ailleurs, soulignant les avancées du tourisme, M. Didouche a précisé que les indicateurs et les chiffres réalisés par le secteur confirment cette dynamique, la capacité d'hébergement hôtelier ayant atteint 1 590 établissements touristiques et hôteliers offrant 146 500 lits. Il a aussi affirmé que les 750 projets d'investissement en cours de réalisation peuvent assurer environ 90 000 lits de plus et créer 45 000 emplois directs.

Sihem B.

INSCRIPTIONS EN PRÉSCOLAIRE

Dernier délai le 4 octobre

Le ministère de l'Education nationale a indiqué que les parents des enfants âgés de 5 à près de 6 ans ont jusqu'au 4 octobre prochain pour déposer au niveau des écoles primaires les demandes d'inscription pour leurs enfants en classe d'enseignement préscolaire.

L'inscription des enfants dans les classes préscolaires pour cette nouvelle année est ouverte uniquement pour les enfants nés entre le 1er janvier et le 31 décembre 2018 et les demandes d'inscription devront être déposées au niveau du service préscolaire des écoles primaires, au plus tard le mercredi 4 octobre prochain, a souligné le ministère dans une circulaire adressée aux directions des wilayas.

Il est précisé que le directeur de l'école primaire qui dispose d'une classe d'enseignement préscolaire est chargé de déposer la liste des demandes d'inscription via son propre compte sur la plate-forme numérique du ministère de l'Education nationale, et ce durant la période s'étalant du dimanche 1er octobre au jeudi 5 octobre.

Les enfants admis en classe préscolaire seront classés par ordre décroissant, selon leur date de naissance, dans la limite des places pédagogiques disponibles et à condition que le nombre d'élèves ne dépasse pas 25 enfants par classe. Une fois la liste publiée dans l'espace d'annonces de l'école, les attestations d'inscription des enfants seront exclusivement téléchargées à partir de la plate-forme numérique du ministère le 9 octobre, et ce par le directeur de l'établissement primaire. La rentrée des élèves des classes du préscolaire est prévue le 10 octobre prochain, après la publication des listes nominatives des enfants acceptés selon les modalités et procédures d'inscription établies.

En outre, le directeur de l'école est chargé de finaliser les informations relatives pour ces petits écoliers sur la plate-forme numérique, selon les procédures en vigueur, au mois d'octobre. Le ministère tient à prévenir que « toute inscription en classe préscolaire en dehors de la plate-forme numérique est strictement interdite et est considérée comme nulle et non avenue ». Il est également noté qu'« il est strictement interdit de transférer d'une école à une autre tout enfant inscrit en classe préscolaire au cours de l'année scolaire 2023/2024 ». Par ailleurs, la tutelle rappelle les conditions pré-requises pour l'ouverture de classes préscolaires au niveau des écoles primaires.



Le ministère de l'Education fixe le dernier délai pour les inscriptions.

Il s'agit notamment de la mise à disposition d'une salle de classe dans l'école exclusivement consacrée à l'enseignement préscolaire. Cette classe devra être impérativement équipée du mobilier nécessaire à cet enseignement. De plus, l'école devra disposer d'un poste budgétaire afin d'assurer l'encadrement pédagogique de ces nouveaux écoliers.

Il est aussi précisé que c'est le ministère de l'Education nationale qui supervise le recrutement des enseignants pour le préscolaire. Ils seront sélectionnés parmi ceux qui ont bénéficié d'une formation pour l'encadrement des classes préscolaires ou parmi ceux qui les ont préalablement encadrés.

A cet effet, les directions de l'éducation doivent d'ores et déjà réserver le nombre d'enseignants de préscolaire nécessaire selon les besoins de chaque école primaire, et ce via le compte personnel des responsables concernés par cette procédure sur la plate-forme numérique de la tutelle, au plus tard le 3 octobre prochain.

Mettant en exergue l'importance d'offrir un enseignement de qualité aux plus jeunes, le ministère insiste sur la nécessité d'accorder une grande attention aux classes d'enseignement préscolaire et d'œuvrer à leur développement chaque fois que les conditions d'organisation le permettent, ainsi que de veiller à ce que les dispositions contenues dans la présente circulaire soient mises en œuvre et respectées.

Sihem Bounabi

L'AMBASSADRICE AMÉRICAINE EN ALGÉRIE ELIZABETH MOORE AUBIN

Plaidoyer pour une ligne Alger-New York

L'AMBASSADRICE des Etats-Unis en Algérie, Elizabeth Moore Aubin a plaidé pour l'ouverture dans les meilleurs délais d'une ligne aérienne entre Alger et New York, estimant qu'elle raffermirait les liens entre les deux pays.

L'ouverture d'une ligne directe entre Alger et New-York ne fera que « raffermir davantage les relations des deux pays notamment au plan économique », a-t-elle déclaré lors de sa visite les 25 et 26 septembre à Tizi Ouzou. Selon la diplomate américaine, « un vol régulier permettra une meilleure circulation des biens et des personnes en boostant et en décuplant les échanges économiques, à moindre coût, et touristiques surtout lorsque on sait que l'Algérie, dans son étendue est fascinante ».Il va de même pour le renforcement et l'approfondissement des liens entre "nos deux peuples, qui depuis 61 ans de relations, semblent avoir une longue histoire", a ajouté Mme Aubin s'adressant à la presse.

Durant son séjour à Tizi Ouzou, l'ambassadrice a rencontré les responsables locaux à savoir le wali et les représentants des Chambres de commerce et l'agriculture ainsi que des industriels, notamment les représentants des manufactures américaines en Algérie. Elle a fait observer que sa mission en Algérie a pour objectif de "doubler les relations d'échanges entre nos deux pays", indiquant que "plus de 100 compagnies américaines sont installées ou représentées en Algérie sans compter celles qui manifestent leur intérêt pour l'Algérie puisque l'investissement ici est très intéressant, et ce au vu de la ressource humaine inépuisable et surtout compétente ".

La diplomate américaine a noté également que « les Etats unis sont le pays le mieux représentatif en Algérie et détiennent la plus grosse part en termes d'investissements directs étrangers (IDE) ».Elle a rappelé à cet effet sa rencontre avec le Président Abdelmadjid Tebboune "où il a été justement question du renforcement de ces relations bilatérales et surtout de développer des échanges sereins et pérennes entre nos deux pays".

S'agissant de l'usage de la langue anglaise dans le système éducatif national, elle a affirmé que son ambassade a signé « une convention de programmes avec le ministère de l'Enseignement supérieur où sont répertoriées 160 universités algériennes avec l'envoi chaque année de 200 jeunes aux Etats-Unis dans ce cadre précis ». Elle a évoqué aussi le programme les « Coins américains » qui sont au nombre de cinq en Algérie, créé dans le cadre du développement de l'enseignement de la langue anglaise en milieu universitaire et la diffusion de la culture américaine de manière gratuite".

Abordant enfin le volet politique, la diplomate américaine a souligné que l'Algérie et son pays ont la même vision concernant les solutions à apporter au Sahel, plus exactement le Niger et le Mali ainsi que le Sahara Occidental à savoir un règlement pacifique de ces dossiers. La diplomate américaine fera un clin d'œil à l'histoire pour prouver les liens solides entre l'Algérie et les USA en rappelant que « le président J.F Kennedy avait soutenu la cause de l'indépendance de l'Algérie et aussi le règlement par l'Algérie de l'affaire des otages américains détenus en Iran ».

De notre bureau, Saïd Tissegouine

AU MOINS 50 MORTS DANS UN ATTENTAT AU PAKISTAN

L'Algérie condamne

L'ALGÉRIE a condamné dans "les termes les plus fermes" l'attentat suicide perpétré ce vendredi à l'occasion de la célébration du mawlid ennaboui près d'une mosquée dans la province du Baloutchistan, au sud-ouest du Pakistan, faisant au moins 50 morts et des dizaines de blessés. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des affaires étrangères.

"Tout en présentant ses sincères condoléances aux familles des victimes et en souhaitant un prompt rétablissement aux blessés, l'Algérie exprime sa solidarité avec la République islamique du Pakistan, son gouvernement et son peuple, dans cette douloureuse circonstance", a souligné le MAE algérien réitérant à l'occasion "son rejet total de toute forme de violence, des luttes sectaires et son soutien aux mesures prises par le gouvernement pakistanais pour mettre fin à ces actions criminelles afin d'assurer la sécurité et la stabilité du pays."

Le bilan de l'attaque terroriste qui a visé une procession religieuse a fait au moins 52 morts selon les autorités locales. Plus tôt dans la journée Zubair Jamali, ministre de l'Intérieur de la province du sud-ouest du Pakistan, faisait état de «plus de 80 blessées, dont 20 gravement», a précisé la même source.

Cet attaque est survenue au moment où le public se rassemblait pour une procession devant marquer l'anniversaire de la naissance du Prophète Mohammed (QSSSL), a indiqué un responsable du district de Mastung, cité par Dawn News. Le ministère de l'Intérieur pakistanais a confirmé une explosion provoquée par des «éléments terroristes». «L'attaque sur des personnes innocentes qui étaient venues participer à la procession de la fête de Mawlid est un acte odieux», déclare le ministère. Le ministre de l'Information de la province du Baloutchistan, Jan Achakzai, précise de son côté que le nombre des victimes était en train de grimper sans toutefois donner davantage de précisions, dans une publication sur X (ex-Twitter). La commémoration qui marque l'anniversaire de la naissance du Prophète est acceptée par la majorité des courants de l'islam.

S. N.

Du caractère miraculeux de la naissance du Prophète Mohammed,

Salut Divin Sur Lui

Par Tahar Badaoui



3-SES NOURRICES SALUT DIVIN SUR LUI

Ses nourrices ont été huit et même plus, la première, sa mère : « Aminah », ensuite, ce fut : « Thouliah Al-Aslamiah », la servante de Son Oncle « Abou-lahb » qui l'avait affranchi quand elle lui annonçait la bonne nouvelle de sa naissance, quelques jours avant l'arrivée de « Halima ». Et « Khawlah fille d'Al-Mounzet » et « Oum-Aymmane ». Et une autre femme « Sa'adiyah », autre que « Halima » et trois autres femmes des « Awatek ».

La plus importante de ses nourrices était « Halimah » fille de « Abi-Dhouyab Al-Sa'diyah ». Les Arabes avaient l'habitude, lorsque leurs femmes mettent au monde un enfant, de lui procurer une nourrice qui ne soit pas de leur tribu – espérant qu'il pourrait devenir plus fort et plus intelligent. A cette époque, il y avait des femmes de « Beni- Sa'ad » qui sont venues à la Mecque pour chercher des nourrissons parmi lesquelles figurait « Halima Al-Sa'diâ », et l'année était très stérile.

Chacune des femmes eut un nourrisson, exceptée « Halimah » qui avait quitté son pays avec son époux : « Al Harth fils de Abdul-Zyyah », elle avait un bébé que nourrissaient des femmes de « Beni Sa'ad » qui cherchaient, elles aussi, des nourrissons. Elle disait avec amertume : « l'année était stérile, elle ne nous a rien épargné ; alors, je suis partie montant sur une ânesse blanche, que je possédais, avec de vieilles chamelles, plus affamées que jamais. Nous ne pouvions pas dormir pendant la nuit à cause de notre bébé qui pleurait toujours, parce qu'il avait faim, alors que je n'avais rien dans mes mamelles pour l'allaiter, et rien chez les chamelles pour le nourrir. Cependant, nous avions grand espoir que le bon Dieu va nous secourir. Je me suis rendue, de ce long voyage, sur le dos de mon ânesse, et nous sommes arrivés enfin à la « Mecque », en quête des nourrissons. L'Emissaire de Dieu Salut Divin Sur Lui, fut proposé à toutes les femmes, lesquelles le refusèrent toutes, quand on leur disait qu'il était orphelin ; car, nous espérions la récompense du père du nourrisson, n'espérant rien de sa mère ni de son grand père, pensant qu'ils ne pouvaient rien nous donner. Toutes les femmes qui m'ont accompagnée ont pris des nourrissons, alors que j'ai dit à mon époux :

« Par Dieu, je vais prendre cet orphelin ». Mon mari me répondit avec confiance : Tu accompliras une bonne action. Certainement, par cette action louable, au profit de cet orphelin, Dieu nous donnera sans tarder Sa bénédiction ».

« Je l'ai pris, rien que parce que je n'ai pas eu la chance d'en avoir un autre, et surtout pour sauver la face vis-à-vis de mes collègues nourrices.

Lorsque je l'ai emporté sur mes bras il s'est attaché à mes mamelles et a tété et bu mon lait, Lui et son frère de lait.

Mes deux bébés se sont désaltérés et endormis, tandis que, de nous tous, personne ne s'endormait auparavant. Mon mari en allant voir notre chamelle, il en constata une métamorphose d'une manière inouïe : bien portante et ses mamelles pleines de lait.

« Après, nous avons passé une bonne nuit. Le matin, mon mari m'a dit :

« Tu sais, Halimah, par Dieu, j'ai ressenti un bon augure ! » je lui ai dit : « par Dieu, je l'espère bien ! ». Ensuite je montai mon ânesse et nous fûmes partis, cœurs pleins d'allégresse, emportant le bébé avec nous, et devançâmes toutes mes compagnes qui me supplièrent de ralentir notre marche, lesquelles arrivèrent à conclure que le bébé orphelin, délaissé par toutes, abrite des mystères qu'on ne peut hélas comprendre ».

« A l'âge de deux ans, le bébé est devenu un garçon assez fort, nous l'avons ramené alors chez sa mère, espérant la convaincre à nous permettre de le garder encore parmi nous, pour profiter davantage de la bénédiction que sa présence nous a procurée. Sur notre insistance, sa noble mère Amina, nous permit de Le ramener une nouvelle fois chez nous. ».

4- FENTE DE LA POITRINE

Le séjour du noble garçon, bien chéri, chez les Béni-Sa'ad, fût marqué par un évènement qu'on ne saurait oublier à savoir : la fente de Sa poitrine. A ce sujet Halima nous raconte en disant :

« Nous sommes rentrés chez nous, et par Dieu, après un mois, il était avec son frère de lait entrain de garder les moutons derrière nos tentes. Soudain, son frère, épris d'une peur envahissante, vint en courant nous trouver ; il nous informa de la scène vécue en disant : « mon frère le Kourachi a été enlevé par des hommes portant des habits tout blancs ; ils l'ont jeté ensuite par terre et fendu son ventre, puis, ils l'ont fouetté. »

Nous fûmes précipités, mon mari et moi sur les lieux, où nous trouvâmes notre garçon de la Providence, alors tout pâle, de mauvaise mine. Je le pris entre mes bras en l'interrogeant : « qu'as tu mon enfant ? » Il nous répondit aussitôt : « Trois hommes avec un bassin et une cuvette d'or, sont venus, m'ont ouvert le ventre, m'ont lavé les intestins dans ce bassin, puis ils les ont remis dans mon corps, me disant : Tu es né pur, maintenant Tu es encore plus pur. Ensuite l'un d'eux a plongé dans mon corps, en a arraché le cœur, l'a ouvert par le milieu et en a enlevé le sang noir, disant : « c'est la part de Satan, qui est dans tous les hommes, mais je l'ai enlevé de Ton sein. Ensuite, il m'a remis le cœur à sa place. L'un d'eux avait un anneau, avec lequel il m'a marqué ; et le troisième a plongé sa main dans mon corps, et tout a été remis en ordre. »

« Sur cet évènement incompréhensible, mon mari, fort soucieux, à l'égard du sort de Mohammed, me recommanda instamment, de le rendre à sa mère, laquelle apaisera mes craintes, plus tard, en me rassurant « qu'il s'agit d'un bébé, non comme les autres ; oui, d'un bébé dont la Grâce divine, me permit, alors que je l'emportai dans mon ventre, de contempler des visions des plus prodigieuses, dignes d'une créature angélique et humaine à la fois. »

5-LE DÉCÈS DE AMINA, QUE DIEU AGRÉE SON ÂME.

Après que « Halima » ait rendu le vertueux bébé, Sa mère l'a amené une fois à « Al-Madina », c'était en 575-576 de l'année chrétienne, pour rendre visite à ses oncles, de « Béni Al-Najjar » c'est-à-dire les oncles de Son grand-père « Abdul-Mouttableb », où elle rendit son dernier soupir. Elle fut enterrée à « Al-Abwaa » ente la « Mecque » et « La Madinah », à l'âge de trente années, alors que son fils en avait six.

Dans la tradition, on dit que « L'Emissaire de Dieu, a visité le tombeau de sa mère accompagné de mille guerriers et cavaliers, où il s'est recueilli et pleuré et a fait pleurer tous ceux-ci qui l'accompagnaient »

« Oum Ayman, Barakah » l'éthiopienne, qu'il a héritée de son père, l'a pris sur ses bras et l'a porté à Son grand-père « Abdul-Muttaleb » fils de « Hachem » qui l'aimait et le chérissait beaucoup.

Au décès de sa mère, il devint, de nouveau, orphelin. Son orphelinat est souligné avec ardeur dans le Saint Coran, en guise de Lui rappeler sa noble enfance, laquelle fût protégée par la Grâce du Seigneur, Gloire à Lui Seul :

« Ne T'a-t- Il pas trouvé orphelin ?
Alors Il T'a accueilli ! Ne T'a-t- Il
pas trouvé égaré ? Alors Il T'a guidé.
Ne T'a-t- Il pas trouvé pauvre ?
Alors Il T'a enrichi »

(Sourate dite : « Ad-Duhā » ou dite « Le jour montant » Versets 6 à 8).

Deux ans plus tard, Son grand père Abdul Moutalib, quitta ce bas monde à son tour. L'enfant de la Providence, âgé alors de huit ans, passa sous la tutelle de Son oncle paternel Abou Talib.

En outre, l'on apprend de sources authentiques qu'au cours d'un de Ses voyages, bien entendu en compagnie de Son Oncle paternel le Prophète, encore jeune adolescent, fit la connaissance d'un moine chrétien fort versé dans les Ecritures saintes, « Bahîra », lequel reconnut fort aisément en Lui, le Prophète annoncé par la Thora et l'Evangile et attendu par l'Humanité, depuis des siècles.D'autres traditions, plus crédibles, affirment que la naissance de notre Prophète, fut précédée, quelque peu, par un événement, non des moindres, à savoir : l'anéantissement total des troupes d'Abraha, dénommées par le Saint Coran : « gens de l'Eléphant », lesquels décidèrent, en guise de vengeance, de détruire le Temple sacré de la Mecque...

A SUIVRE

GAZODUCS NORD STREAM

La Russie tance à l'ONU l'absence de résultats des enquêtes occidentales

Une réunion du Conseil de sécurité a eu lieu un an jour pour jour après le sabotage des gazoducs Nord Stream. Pour l'heure, les enquêtes de l'Allemagne, du Danemark et de la Suède n'ont encore rien donné. «Ceux qui mènent l'enquête en Occident ne sont pas intéressés par la vérité», a accusé, le 26 septembre à New York, le représentant permanent à l'ONU de la Fédération de Russie, Vassili Nebenzia.



Le représentant permanent de la Russie à l'ONU, Vassili Nebenzia.

A l'occasion du premier anniversaire du sabotage des gazoducs Nord Stream 1 et 2, le diplomate russe s'est livré devant le Conseil de sécurité à une nouvelle charge contre les lenteurs des investigations menées sur l'origine des explosions qui ont frappé les gazoducs Nord Stream 1 et 2 à l'automne 2022. «En octobre 2022, la Russie a envoyé à Berlin, Copenhague et Stockholm des messages de la part du chef du gouvernement russe Mikhail Michoustine sur la nécessité de mener une enquête avec la participation des pouvoirs russes et de la société Gazprom», a encore souligné Vassili Nebenzia. Or, «un an après», a-t-il regretté, «nous n'avons toujours pas reçu de réponse».

«L'attentat a été perpétré au moyen d'explosifs et relève donc de la Convention internationale du 15 décembre 1997» (relative à la répression des attentats), a rappelé le représentant russe, avant d'attirer l'attention de l'auditoire sur le fait que l'Allemagne, le Danemark et la Suède en faisaient partie et étaient donc «engagées par cette convention à enquêter sur les faits». Vassili Nebenzia est également revenu sur l'hypothèse du journaliste Seymour Hersh, selon lequel «les auteurs de l'explosion étaient des plongeurs américains qui avaient agi au cours d'un entraînement de l'OTAN à l'été 2022». Des accusations qui font notamment écho à la déclaration du président Biden, le 23 février 2022, où celui-ci affirmait que les «Etats-Unis stopperaient Nord Stream 2 si la Russie attaquait l'Ukraine». «On a donc demandé à l'Allemagne, à la Suède et au Danemark de couvrir l'implication de leur grand frère d'outre-Atlantique», a insisté le diplomate russe. Il avait précédemment souligné les tentatives infructueuses de la Russie pour établir à l'ONU une commission d'enquête internationale : ces trois Etats «donnent l'illusion d'une grande activité, mais privent en fait les membres du Conseil d'un accès à l'information», a-t-il conclu.

DES CIRCONSTANCES TOUJOURS FLOUES

La réunion s'était ouverte sur les interventions de deux experts. L'un d'eux, Dirk Pohlmann, un journaliste allemand indépendant et auteur de documentaires sur les opérations de renseignement, a souligné le «peu d'informations disponibles et notamment combien d'explosions avaient détruit les quatre sites supposés». Le journaliste a également fait part de sa perplexité vis-à-vis de l'hypothèse selon laquelle l'opération aurait été menée par des plongeurs ukrainiens sur un voilier. «L'explosion se situait entre 75 et 80 mètres, ce qui nécessitait le recours à un caisson de décompression, que le voilier ne pouvait transporter, et à des plongeurs professionnels», a argué Dirk Pohlmann. Se référant à la théorie de Seymour Hersh, supposant le recours à «un sonar qui aurait pu envoyer un signal codé qui a déclenché le chronomètre des explosifs, permettant aux Américains de se prévaloir du déni plausible pour cette opération», le journaliste a indiqué que cet équipement aurait pu être largué par un avion américain, et non norvégien comme le prétendait Seymour Hersh, évoquant la présence sur site d'un appareil de l'US Navy. «Le 21 septembre un Poséidon américain s'est envolé de Sigonella, en Italie, jusqu'à un champ d'aviation en Allemagne et pendant trois nuits du 22 au 25 septembre il a fait des aller-retour au-dessus de Bandholm [Danemark, ndlr.] et le 26 il est revenu à Sigonella. Il aurait facilement pu lancer une bouée sonar à proximité de Bandholm», avance le journaliste. Dirk Pohlmann a également rappelé le plan de sabotage en 1982 par les Américains, et contre l'avis du chancelier allemand de l'époque, du gazoduc de Yamal, qui relie les gisements russes à la Pologne et la Biélorussie, révélé par Thomas C. Reed, un officier de l'armée de l'air qui servait au Conseil national de sécurité à l'époque, dans son livre publié en 2004 et intitulé At the Abyss : An Insider's History of the Cold War. «Les experts font apparaître des témoignages nouveaux prouvant que ces explosions sont le fait de Washington, qui a projeté ces attentats pour promouvoir ses intérêts dans l'espoir de renforcer sa domination sur l'Europe», a accusé le diplomate russe devant le Conseil de sécurité.

LES ALLIÉS DES ETATS-UNIS FONT BLOC

En réponse à ces accusations, des représentants de pays alliés des Etats-Unis, à l'instar du Japon ou de la France, ont enjoint la Russie à «s'abstenir de spéculer» et se sont dits «confiants dans les enquêtes nationales». Reprenant l'argumentaire britannique et américain, la France est allée jusqu'à s'interroger sur le fondement de la réunion sollicitée par la Russie. «Aucun élément nouveau ni crédible n'étant apparu qui justifie des débats», a estimé Nicolas de Rivière. Celui-ci s'est de surcroît étonné que «la Russie montre tant de préoccupations au sujet d'une infrastructure européenne alors qu'elle-même continuait d'infliger des destructions quotidiennes massives aux infrastructures civiles ukrainiennes».

A l'opposé, des pays membres ou proches des BRICS, tels que la Chine, le Ghana ou le Gabon se sont positionnés sur la ligne russe. Le Brésil, par exemple, a insisté sur l'«attention insuffisante portée aux conséquences écologiques» et sur la nécessité de «divulguer les conclusions préliminaires de ces enquêtes sur des actes menaçant la paix». «Le manque d'information fiable ne fait qu'attiser des tensions déjà très élevées», a-t-il en outre remarqué.

R. I.

ESPACE

L'Iran lance avec succès un troisième satellite militaire

SUR X (anciennement Twitter) le porte-parole de l'Agence spatiale iranienne, Hussein Delirian, s'est félicité de la réussite de ce lancement. «Le satellite Noor-3 a été placé avec succès sur une orbite terrestre de 450 km par l'armée de l'air il y a quelques instants», a-t-il écrit sur le réseau social. Le CGRI avait lancé le premier satellite militaire iranien, Noor-1, en avril 2020, et Noor-2 en mars 2022, relate le site Tasnim, détenu par les Gardiens de la révolution. Le lancement a été effectué depuis le centre spatial des Gardiens de la révolution, situé dans la ville de Shahroud, au nord-est du pays. En août 2022, la Russie avait aidé l'Iran à placer sur orbite un satellite de télédétection. Le lancement s'était effectué à l'aide d'une fusée Soyouz-2.1B, tirée depuis le cosmodrome de Baïkonour. Les Russes et les Iraniens collaborent dans le domaine spatial L'agence spatiale iranienne avait assuré que l'appareil avait été construit par les Russes sous la supervision de l'Iran. Les Etats-Unis avaient affirmé à l'époque que Khayyam serait destiné à des activités «d'espionnage», qualifiant la coopération croissante de Moscou avec Téhéran de «menace» grave. Le programme spatial iranien ne date pas d'hier. A l'époque du Shah, Téhéran était membre fondateur du comité ad hoc pour la coopération spatiale internationale établie par l'ONU en 1958, et signataire en 1967 du Traité sur l'espace extra-atmosphérique. En 1972, à l'aide des Etats-Unis, l'Iran entreprend la construction d'une station de réception d'images. Les sanctions occidentales après l'avènement de la Révolution iranienne en 1979 portent un coup dur au programme spatial de Téhéran. Dans les années 1990, l'Iran, en coopération avec plusieurs pays asiatiques, développe des satellites pour l'observation de la Terre. C'est véritablement dans la décennie 2000 que Téhéran va réinvestir le champ du spatial. En 2009, la République islamique place en orbite son premier satellite expérimental Omid, avec Safir, un lanceur national. Le programme spatial inquiète notamment les Etats-Unis qui accusent l'Iran de développer des missiles balistiques intercontinentaux par le biais de ces lancements de satellites. Deux technologies «pratiquement identiques et interchangeables», avait dénoncé en février 2020 Mike Pompeo, chef de la diplomatie américaine. **R. I.**

LIGUE 1 MOBILIS (3e J, ACTE 2) :

Un ASO/Chlef – CS Constantine à suivre

LA 3E JOURNÉE du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, qui a été entamée vendredi et prendra fin aujourd'hui (samedi), s'est ouverte par une affiche intéressante à Khenchela entre l'USMK locale et la JS Kabylie alors que la confrontation entre l'ASO Chlef et le CS Constantine constitue le sommet de la journée. Auteurs d'une victoire et d'un nul (soit quatre points en deux matchs), les Lions du Cheliff, qui occupent provisoirement la première place au tableau, auront pour objectif de confirmer leur bon début de saison en s'offrant le CSC (3 pts), dans un sommet parti pour tenir toutes ses promesses. En effet, les Chélifiens qui restaient sur un match nul décroché en déplacement face au promu l'ES Ben Aknoun (2-2) mais laissé quelques regrets, s'attendent à une sortie musclée face à des Sanafirs en confiance après avoir signé vendredi dernier leur premier succès de la saison à la maison face au MC Alger (2-1) et ce, après avoir raté leur entame de saison par une défaite à El-Bayadh (1-0). Le Mouloudia d'Alger (3e, 3pts), pour sa part, a-t-il digéré sa défaite du côté de la Ville des Ponts malgré son armada de joueurs confirmés recrutés à l'intersaison à prix forts ? Son nombreux et très exigeant public, attend, c'est sûr, une réaction à l'occasion de sa rencontre avec le MC El Bayadh qui marche toujours aussi bien malgré sa défaite contre l'ES Sétif, la journée précédente. Privé des services de la triplette Benkhamassa-Tahar (suspendus pour cumul de cartons) - Bayazid (blessé), aura l'occasion de retrouver le chemin de la victoire. Après avoir évolué lors des deux premières journées à huis clos, le Doyen voudra sûrement chasser les doutes. Quant à elle, la JSS (1e, 4 pts) partira largement favorite en recevant le nouveau promu, l'ES Ben Aknoun (1 point), qui semble avoir du mal à décoller parmi une élite qu'il commence à découvrir. A signaler que les matchs Paradou AC – CR Belouizdad et ES Sétif – USM Alger sont reportés à une date ultérieure, en raison de la participation du CRB et de l'USMA aux compétitions africaines interclubs.

R. Azizi

LE PROGRAMME :

Aujourd'hui (samedi, acte 2)
Samedi 30 septembre 2023 :
15:45 : MC Alger - El Bayadh
16:00 : ES Sétif - USM Alger (Reporté)
16:00 : Paradou AC - CR Belouizdad (Reporté)
19:00 : JS Saoura - ES Ben Aknoun
19:00 : ASO Chlef - CS Constantine
Joués hier (vendredi, acte 1), résultats à venir :
USM Khenchela - JS Kabylie
NC Magra - US Biskra
US Souf - MC Oran

MATCH EN RETARD DISPUTÉ MERCREDI : LE PARADOU AC S'OFFRE L'USMA

LE PARADOU AC a battu (1-0) l'USM Alger, ce mercredi au stade Omar Benrabah de Dar El Beida, dans un match comptant pour la mise à jour de la première journée du championnat de Ligue 1 Mobilis. Le but de la victoire a été l'œuvre du jeune Kouhili dans le temps additionnel de la partie (90e+3). Grâce à cette belle victoire devant les super-champions d'Afrique, le PAC rejoint le trio ASO-JSK-JSS en tête du classement, alors que l'USMA, qui rate ses débuts en championnat, ferme la marche avec un autre match retard à jouer face à l'USM Khenchela.

R. S.

2e TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR DE CAF (CE SOIR 20H00, ORAN-MILOUD HADEFI)

CRB- BO Rangers de Sierra Leone : Le Chabab sans soucis

Malgré une qualification pratiquement acquise après leur large succès à l'aller (3-1) en déplacement, les quadruples champions d'Algérie, qui ont plutôt bien lancé leur nouvelle saison, reçoivent des Sierra Léonais qui auront à cœur de se réhabiliter même s'ils savent que la cause est entendue

Par Rabah Azizi



Rassuré, l'entraîneur belge des Belouizdadis, Vandenbroeck, s'il sait qu'il n'a plus rien à craindre, ne veut pas prendre de risques dans un match qui est tout sauf joué d'avance. On l'écoute dans des propos avec quelques nuances mais beaucoup d'assurance : « On a deux buts d'écart, disons c'est plus trois buts, si on compte le but à l'extérieur, qui nous permettent de jouer l'esprit tranquille ». Au point de faire jouer ceux qui n'étaient pas de la victoire de Freetown ? « Je peux dire que qu'il est possible qu'on va saisir l'occasion de faire des changements pour cette rencontre face à Bo Rangers. Sans complaisance. » Malgré donc l'avantage conséquent du match aller, il insiste : « On fera tout, avec l'équipe-type ou pas, pour que tout se passe bien pour terminer le boulot et on ne fera aucun cadeau à l'adversaire. » Un large succès et un avantage certain lors de la première manche, beaucoup d'assurance naturellement mais aussi une dose de prudence suffisante pour éviter une mauvaise surprise. En choisissant les éléments aptes à relever le défi, notamment parmi les remplaçants qui doivent saisir l'occasion pour aspirer à une place de titulaire dans un effectif où la concurrence bat son plein. Pour la rencontre de ce soir, il ne sera pas question de baisser la garde pour un coach qui a profité des quelques jours ayant suivi la victoire difficile et tirée par les cheveux contre Magra (1-0, dans le temps additionnel) pour faire travailler ses troupes et faire en sorte qu'elles soient prêtes pour ce rendez-vous, notamment en jouant juste et bien. Avec la meilleure composante possible à laquelle il demande du sérieux et de la concentration. Comme quoi, pour le staff technique, c'est l'heure des choix et des réponses à quelques questions. Optimistes, Vandenbroeck et ses adjoints semblent avoir oublié le résultat de l'aller et promettent d'opter pour une stratégie offensive avec un jeu plaisant. » En plus clair, faire plaisir aux supporters en leur offrant une autre victoire en plus de la manière.

R.A

FOOT/ ELIMINATOIRES CAN 2024 DAMES (1ER TOUR - RETOUR) :

L'Algérie- Ouganda (1-1) : les Vertes attendent le Burundi



LA SÉLECTION algérienne féminine de football a validé son ticket au 2e et dernier tour des qualifications de la Coupe d'Afrique des Nations féminine CAN-2024, en faisant match nul face à son homologue ougandaise 1-1 (mi-temps :1-0), mardi soir au stade Miloud-Hadefi d'Oran, comptant pour le 1e tour (retour). L'unique réalisation algérienne a été l'oeuvre de Naima Bouhenni (3e). Les Ougandaises ont égalisé en seconde période par Fauzia Najjemba (67e). Lors de la première manche disputée mercredi dernier, les Algériennes l'ont emporté à Jinja sur le score de 2 à 1. Les «Vertes» seront opposées au dernier tour au Burundi, qualifié un peu plus tôt dans la journée en déplacement aux dépens de l'Ethiopie, au terme de la séance fatidique des tirs au but (1-1, 5-3 aux t.a.b). Lors du match aller, les deux équipes se sont neutralisées à Bujumbura (1-1). Le match aller se jouera en Algérie, alors que la seconde manche aura lieu au Burundi. Les deux matchs sont programmés entre le 27 novembre et le 5 décembre prochains. La dernière participation de l'Algérie à la CAN, remonte à l'édition 2018 disputée au Ghana, et marquée par une élimination dès le premier tour de la compétition. L'Algérie comptait auparavant quatre participations au tournoi continental (2004, 2006, 2010, et 2014). Au total, 42 nations ont pris part aux qualifications de la CAN-2024, qui se déroulent sous format de match aller-retour, en deux tours. L'Afrique du Sud, championne en titre, la Zambie, vice-championne, seront exemptes du premier tour. Le tournoi final se jouera au Maroc. Le 1er tour est composé de 40 équipes. Les 20 équipes qualifiées du premier tour ainsi que les 2 équipes exemptées joueront ce second tour. Les 11 équipes gagnantes se qualifieront pour le tournoi final.

R.S

ANCIENNE GLOIRE DE L'E.N:

Décès de l'ancien international Messaoud Belloucif

L'ANCIEN international algérien dans les années 1960 Messaoud Belloucif est décédé à l'âge de 80 ans, a indiqué jeudi la Fédération algérienne de football (FAF). Natif de la ville du Khroub en 1943, Belloucif avait porté le maillot national de 1964 à 1969, et avait même pris part à la qualification des Verts pour leur première phase finale de la Coupe d'Afrique des nations en Ethiopie en 1968. Le défunt, qui évoluait au poste de défenseur, a également fait partie de la sélection algérienne qui avait participé aux Jeux africains au Congo en 1965 et aux Jeux méditerranéens de Tunis en 1967, sans oublier les éliminatoires de la Coupe du Monde de 1970 au Mexique. Belloucif a défendu durant sa carrière les couleurs de l'AS Khroub et le CS Constantine durant une saison. Le président de la Fédération algérienne de football, M. Walid Sadi et les membres du bureau fédéral ont appris avec beaucoup de peine le décès de l'ancien international algérien Messaoud Belloucif à l'âge de 80 ans, a écrit l'instance sur son site officiel. Attristés par cette perte, le président de la FAF et les membres du bureau fédéral présentent à la famille, aux proches et aux amis du défunt leurs plus sincères condoléances et les assurent de toute leur sympathie.

R.S

L'ALGÉRIE N'A FINALEMENT PAS POSTULÉ POUR L'ORGANISATION DES DEUX PROCHAINES ÉDITIONS DE CAN

Le pourquoi et le comment d'une revendication populaire

Ce ne sera ni pour 2025 ni pour 2027. C'était dans l'air depuis le début de l'été, le détour du nouveau patron du football national, Walid Sadi, par la présidence de la République où il a été reçu par le Président de la République lui-même a précipité les choses. Confirmé une rumeur qui n'en était pas une. Le retrait de la candidature de l'Algérie devenait officiel, la mascarade terminée.



Par Azouaou Aghiles

Le temps de se consacrer, chez nous, à toutes les promesses jamais tenues depuis longtemps. Le temps de s'attaquer à la priorité des priorités, vraie, à savoir le développement de la discipline. S'il n'y eut point, à l'arrivée, de surprise sur la « réaction » algérienne qui a mis du temps toutefois à sortir de la boîte avant que la Présidence ne tranche dans le vif du sujet, la tenue du Comex tournant à la simple formalité et donc au non évènement après les fuites nombreuses qui l'ont précédé, le verdict, bénéficiant du soutien sans faille de la rue exaspérée par les jeux troubles de la Caf, remet sur le tapis un débat éternel sur les us et coutumes en vogue depuis toujours au niveau de l'instance faitière du jeu à onze africain. La décision, lourde de sens, de Sadi, à sa sortie de la cérémonie de passation de pouvoirs avec son prédécesseur Djahid Zefizef où il annoncera notamment et sans s'éterniser sur les raisons et que dans nos chaumières on a accueillie plus que favorablement, avec un solennel : « Je confirme que l'Algérie se retire officiellement de l'organisation des CAN-2025 et de celle de 2027», est venue, au bon moment, mettre d'accord les observateurs sur la question de pratiques occultes qui n'ont que trop duré au sein d'une Caf obéissant à des intérêts occultes. Un grossier « suspense » ne convaincant personne au sujet d'une désignation (pays organisateur de la Can 2025, la 35e du nom, particulièrement) jouée à huis clos dans de sombres laboratoires au bénéfice de « privilégiés » dont le poids ne s'explique pas par le seul pouvoir (suivez notre regard) de coulisses au sens péjoratif bien sûr. Le dossier algérien, pourtant en béton, ne devait pas, ne pouvait pas, n'avait aucune chance de passer à travers les mailles des membres influents d'un Comex habitués à la danse du ventre. Qui ne voient pas plus loin que leur ventre. En deux belles occasions (le Chan et la Can U17), ceux qui ont cru, benoîtement, en la parole de Motsepe et son SG, le Congolais Véron Mosengo, qui avaient mis un soin particulier à caresser dans le sens du poil, en plus promettre que le «vote sera libre et juste» (lire celui de 2025) avant que notre tandem chic et choc ne soit démenti, presque dans la foulée, par le vrai maître à bord, Fouzi Lekdjaâ avec une intervention sans ambages, sûr de lui, devant le Parlement marocain où il tonnera, que son pays, le Maroc sera la terre d'accueil de la CAN-2025, vont finalement tomber des nues. Motus et bouche cousue, encore une fois, de la part de la Caf, laissant ainsi le terrain libre aux spéculations. La suite, on la connaît : jetée à la « rue », l'info, d'abord « infox », fera son effet. Bouclé la boucle. L'Algérie, exclue de fait, n'est plus preneuse. Pour de nombreuses autres CAN espère l'opinion algérienne. La Caf, qui dit avoir « pris note » aura tout le temps de se rendre compte de la gravité du précédent algérien. Merci, pour conclure, de nous rappeler, qu'elle « ne peut empêcher un membre de se retirer ». Que nous n'avons « rien à craindre ». Que la Faf « ne risque pas de sanction ». Merci encore de nous réorienter sur nos vraies priorités. Merci surtout de nous montrer où sont nos vrais amis !

A.A

Walid Sadi prend ses fonctions à la tête de la FAF...

LE NOUVEAU président de la Fédération algérienne de football (FAF) Walid Sadi a pris ses fonctions mardi, lors de la cérémonie de passation de consignes avec son prédécesseur Djahid Zefizef, au siège de l'instance fédérale, en présence des membres du Bureau fédéral, anciens et nouveaux. Le nouveau BF tiendra sa première réunion mardi prochain, sous la direction du nouveau président Walid Sadi, qui avait été reçu la veille (lundi) par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. «Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu, lundi, le nouveau président de la FAF, M. Walid Sadi, qui lui a présenté sa vision du développement et de la relance du football algérien», avait indiqué un communiqué de la Présidence de la République. Le président de la République «a insisté sur ce point», tout en félicitant le nouveau président de la FAF, en l'encourageant à atteindre cet objectif, précise la même source. Sadi a été élu à la tête de la



FAF pour achever ce qui reste du mandat olympique 2021-2025, entamé par Charaf-Eddine Amara, puis Djahid Zefizef, ayant tous les deux démissionné.

. . . LE PRÉSIDENT DE LA FIFA LE FÉLICITE POUR SON ÉLECTION

Le président de la Fédération internationale de football (FIFA) Gianni Infantino a félicité le nouveau président de la Faf Walid Sadi, élu le 21 septembre 2023, lors de l'Assemblée générale élective qui s'est tenue au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, a indiqué l'instance fédérale sur son site officiel. Dans son courrier, le président de la FIFA a présenté ses plus chaleureuses et sincères félicitations à M. Sadi, louant à l'occasion son leadership et son expérience qui auront sans aucun doute un impact sur le développement de ce beau jeu, qu'est le football, en Algérie. Dans cette même lettre, M. Infantino, s'est dit «convaincu du potentiel du football algérien, et que le nouveau président pouvait compter sur son soutien personnel et sur l'aide de la FIFA pour atteindre cet objectif». Aussi, il a indiqué que «les portes de l'instance qu'il préside étaient toujours ouvertes pour échanger sur le sport-roi, sur son développement et sur la promotion de ses valeurs». **R.S**

AVEC NOS PROS

Du renfort pour l'équipe nationale : Amine Gouri (23 ans) officiellement en vert !

AMINE Gouiri ne poursuivra pas son aventure avec l'Équipe de France chez les A. Comme cela était pressenti, Amine Gouiri a décidé de rejoindre la sélection algérienne lui qui possède la double nationalité. À travers une vidéo publiée sur les réseaux sociaux, le buteur du Stade Rennais a officialisé son choix. Chez les jeunes, Amine Gouiri a été sélectionné chez les Bleus 74 fois depuis les U16. Suite à ce choix, Amine Gouiri devrait participer au prochain rassemblement de l'Algérie en octobre. Objectif pour le Rennais, participer et gagner la CAN qui a lieu cet hiver avec les Fennecs. «Avec fierté, je vous annonce ma décision de rejoindre la sélection algérienne. Je défendrai corps et âme le maillot des Fennecs pour porter haut les couleurs de notre pays et contribuer à écrire les prochaines pages de sa riche histoire. Mes années passées en équipe de France resteront à jamais gravées en moi. Merci pour tout. L'heure est venue d'entamer un nouveau chapitre», a-t-il annoncé sur Twitter ce mardi soir.

. . . BRÉSIL : LE PREMIER BUT D'ISLAM SLIMANI N'A PAS SUFFI À CURITIBA, TOUJOURS RELÉGABLE !

Après avoir ouvert le bal avec une 1ère passe décisive le 15e septembre dernier lors de sa première apparition sous les couleurs de son nouveau club au Brésil, Islam Slimani, vient de se mettre en valeur, mercredi en soirée, en signant sa 1ère réalisation en rencontre de mise à jour de la 22e journée du Championnat de la Brasileiro Série A. Un joli but qui n'a pas évité à son équipe, Curitiba, d'aligner son 7e revers de suite (2-1) à Sao Paulo, soit une septième défaite consécutive de Coritiba qui patauge toujours dans le bas du classement, lanterne rouge avec seulement 14 points en 24 journées. Dans le onze de départ pour sa 3e apparition, Islam Slimani, crédité d'une note de 7.1, soit la meilleure de son équipe, a dû toutefois céder sa place à la 78e minute de jeu.

R.A et agences

MONDIAL 2026 (ELIMINATOIRES) : ALGÉRIE-SOMALIE AU STADE NELSON MANDELA

LE MATCH ALGÉRIE - Somalie, prévu au mois de novembre prochain pour le compte de la première journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2026, se déroulera au stade Nelson Mandela de Baraki (Alger), a annoncé mercredi la Fédération algérienne de football (FAF). Le président de la FAF, Walid Sadi y a effectué une visite d'inspection mercredi matin, pour s'enquérir de l'état de cette enceinte, particulièrement la pelouse et ce en prévision du début de la campagne des éliminatoires de la Coupe du monde 2026 en novembre prochain et le match de la première journée face à la Somalie, précise l'instance fédérale. «Lors de sa visite, Sadi a échangé avec les responsables du stade Nelson Mandela et a souhaité à ce que les travaux de réfection, particulièrement celles qui concernent le gazon, soient bien menés, pour que tout soit prêt avant les éliminatoires du Mondial 2026» a ajouté l'instance fédérale dans un bref communiqué, diffusé sur son site officiel. L'Algérie a été versée dans le Groupe (G) de ces éliminatoires du Mondial 2026, comportant également la Guinée, le Mozambique, l'Ouganda, le Botswana et la Somalie. Seul le premier du Groupe sera qualifié pour la phase finale de cette compétition planétaire, qui sera co-organisée par les Etats-Unis, le Mexique et le Canada.

MAWLID ENNABAOU ECHARIF À ORAN

Célébré dans une ambiance de piété et de spiritualité

La commémoration de l'anniversaire de la naissance du prophète Mohammed (QSSSL) a été célébrée dans les wilayas de l'Ouest du pays dans une ambiance de piété et de spiritualité, une occasion pour se remémorer la vie sainte du Prophète Mohamed (QSSSL) et l'inculquer aux générations.



A Oran, le wali Saïd Sayoud a présidé à la mosquée « Emir Abdelkader » une cérémonie officielle du Mawlid Ennabaoui, organisée par la Direction des Affaires Religieuses et des Wakfs, notamment en l'honneur des récitants du Coran et des hadiths, des imams et des talebs, sachant que 12 Omra ont été offertes aux lauréats du concours de récitation du Saint Coran.

A Mostaganem, plusieurs activités religieuses ont eu lieu au niveau des mosquées et des zaouias, ainsi que des manifestations culturelles dans les institutions affiliées au secteur culturel.

Des célébrations officielles ont également eu lieu à la mosquée « Cheikh Mohamed Kaboura » du chef-lieu de wilaya. Au cours de cette cérémonie, des interventions ont été présentées sur cette occasion religieuse, notamment sur les vertus et les nobles qualités du Prophète Mohamed (QSSSL), en plus de la présentation de madihs par la troupe Nour El Mustapha et du chanteur Belalia Bendehiba, alors qu'une vingtaine de récitants du Saint Coran ont été honorés, après avoir obtenu les premières places au concours de wilaya de la récitation, la mémorisation et la psalmodie du Saint Coran.

Les célébrations du Mawlid Ennabaoui se poursuivront, jeudi soir, avec l'organisation de la Darat El-T'bouchir (Marche de la bonne nouvelle) au centre-ville de Mostaganem, à laquelle sont attendus les notables de la ville, les citoyens et les associations culturelles.

A Aïn Temouchent, la célébration a été marquée par des madihs religieux et des poèmes religieux, ainsi que des conférences sur la vie sainte du Prophète, lors desquelles le Directeur des Affaires Religieuses et des Wakfs, Abdelkader Yakhou, a mis l'accent sur la sunna du Prophète et la nécessité de l'inculquer aux générations.

Cette célébration, qui s'est déroulée à la mosquée « Malek Ibn Anes », en présence du wali d'Aïn Temouchent, Ahmed Boudouh, a permis d'honorer les lauréats du concours de récitation et de psalmodie du Saint Coran, ainsi que de la mémorisation de la « quarantaine Nawawiya », organisée par la Direction du secteur. La wilaya de Saïda a, pour sa part, enregistré des activités religieuses à cette occasion, lors d'une cérémonie tenue à la mosquée « Emir Abdelkader » en présence du wali Mermouri Amoumen, avec la lecture de versets du Coran, l'écoute des madihs et dhikr, outre une conférence sur la vie sainte du Prophète, ainsi que des récitants du Coran et lauréats des différents concours religieux honorés.

En outre, quelque 70 trousseaux scolaires avec fournitures scolaires ont été remis aux élèves issus de familles nécessiteuses, à l'initiative de la mosquée El Qods de Saïda.

A Tiaret, les festivités officielles de célébration du Mawlid Ennabaoui ont été organisées à la zaouia Rahmania Boucharia de la commune de Tousnina, sous la supervision des autorités locales, où 18 récitants du Coran, dans sa totalité ou en partie, avec des psalmodies de plusieurs catégories.

A El Bayadh, un programme varié a été élaboré, durant lequel des lauréats de différents concours religieux ont été honorés, en présence du wali, Noureddine Belaribi, qui a assisté aux célébrations locales officielles de cette occasion religieuse à la mosquée Abdallah Ibn Zoubir.

Cette cérémonie s'est distinguée par des prêches, des louanges et des supplications, dans une ambiance spirituelle, sachant que des lauréats des concours de mémorisation du Saint Coran et des Hadiths, organisés par le secteur des Affaires Religieuses et des Wakfs, ont été honorés.

Le secteur a également organisé une « Semaine sur la vie sainte du Prophète » dans diverses mosquées de la wilaya pour célébrer le Mawlid Ennabaoui, avec des cours et des conférences mettant en valeur la vie du prophète (QSSSL).

Pour sa part, la Maison de la Culture et des Arts Mohamed-Belkheir a organisé une célébration sur le samaâ soufi et des madihs religieux, ainsi qu'un conte pour enfants intitulé « l'enfance du prophète » à Beni Saâd, mettant en exergue la vie sainte du Prophète.

A Mascara, plusieurs activités religieuses, caritatives et culturelles ont été organisées, avec une cérémonie tenue à la mosquée « Imam Mouslim », sous la supervision du wali Mohammedi Farid, en honorant 21 élèves des écoles d'enseignement coranique lauréats du concours de wilaya de récitation du coran, sa mémorisation et sa psalmodie.

Le programme concocté à cette occasion a vu aussi la circoncision de 50 enfants nécessiteux par les associations caritatives « Bachaïr El Kheir » de Mascara et « Nassaim Errahmane » de la commune d'El Ghomri.

Une cérémonie a été organisée à cette occasion en faveur des personnes âgées de Mascara et Sig, ainsi que des activités culturelles au niveau des centres psychopédagogiques pour enfants déficients mentaux.

Pour sa part, la ville de Nâama a été renforcée par l'inauguration d'une école pilote d'enseignement du Coran d'une capacité d'accueil de 250 talebs, à l'occasion de la célébration du Mawlid Ennabaoui.

Cette occasion a connu des séances de récitation collective de la Qqassida El Bourda pour se remémorer les qualités et vertus du Prophète (QSSSL). **R.R**

DJANET

Des traditions ancestrales ressuscitées pour fêter le Mawlid Ennabaoui

LE MAWLID Ennabaoui Echarif ou « Mouloud » en dialecte algérien est l'anniversaire de la naissance du Prophète Mohamed (QSSSL), est célébré comme le veut la tradition dans le Tassili N'ajjer (extrême sud-est du pays) dans une ambiance de ferveur religieuse, traduite par l'affluence des fidèles vers les mosquées et par des visites familiales pour consolider les liens sociaux.

Traduisant l'attachement aux traditions ancestrales, cet évènement est mis à profit par les fidèles, du 1er jour au 18 du mois de Rabie El-Awal, pour organiser, au niveau des lieux de culte, des processions religieuses et Madih déclamant des louanges à la naissance du sceau des prophètes, ses œuvres et valeurs suprêmes, les enseignements et la portée de cette occasion religieuse.

Ce programme festif riche en activités cultuelles, en plus d'autres culturelles, prévoit également des concours de récitation du Saint Coran et des Hadiths.

Cette fête religieuse est l'occasion d'organiser des rencontres où se retrouvent les familles, les voisins et les proches pour prendre part aux festivités et rituels commémoratifs du Mawlid Ennabaoui, partager et échanger des assiettées.

Ces rassemblements servent également de cadre pour le raffermissement des relations fraternelles et d'entraide consacrées par la religion musulmane.

Dans ce cadre, Halima Aouameri, femme au foyer, a affirmé que la préparation des mets à l'occasion du Mawlid et leur partage avec les convives et voisins traduit l'image de la cohésion sociale et la solidarité entre citoyens du quartier recommandées par le prophète (QSSSL).

Pour sa part, Cheikh Mustapha Chalali, imam de la mosquée Ali Ben-Abi Taleb du quartier El-Mihane, a indiqué que cette occasion est « vivement attendue par la population pour cimenter les liens sociaux, partager des mets avec les défavorisées et initier des actions caritatives ».

Aux activités officielles religieuses et culturelles, vient se greffer l'organisation de manifestations sportives, puisées du patrimoine séculaire, notamment le tournoi de ballon traditionnel « Tektechit » ou « Tekrikra », faite à base de peau de chameau, cousu de feuilles et brins, opposant deux équipes représentant les deux flancs Nord et Sud d'un Ksar, a expliqué le président de l'association culturelle du Ksar El-Mizane-Tighourfit, Othmane Benekas.

L'intervenant a expliqué que les trois Ksour de Djanet s'appliquent à pérenniser ce tournoi traditionnel, le 18 du mois hégirien, septième jour de la naissance du prophète Mohamed QSSSL), appelé communément « Tasmiya ». **R.R**

FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN D'ANNABA

Le turc Nuri Bilge Ceylan aux commandes du jury

Le réalisateur, scénariste et monteur turc Nuri Bilge Ceylan, lauréat de multiples prix au Festival de Cannes, présidera le jury pour la compétition officielle de la 4e édition du Festival du film méditerranéen d'Annaba. Prévu du 3 au 9 novembre au théâtre régional Azzedine Medjoubi, cet événement célébrera la richesse du cinéma méditerranéen tout en mettant l'Italie à l'honneur.

« Pour la première fois, un festival en Afrique verra la participation de Nuri Bilge Ceylan, grand réalisateur plusieurs fois primé à Cannes, notamment de la Palme d'or », a indiqué un communiqué des organisateurs. Cette personnalité a été distinguée à maintes reprises dans des festivals internationaux, grâce à «Kasaba » (Petite ville), « Nuages de mai » ou encore « Uzak » et a également participé en tant que jury dans des événements prestigieux.

Pour Mohamed Allal, commissaire du Festival du Film Méditerranéen d'Annaba : « Avoir de grands noms de la scène cinématographique internationale représente une plus-value pour tout Festival, qui aspire à s'imposer parmi les événements marquants de la région. ». Et d'affirmer : « Le fait que Bilge ait accepté notre invitation comme président du jury, est une reconnaissance de l'importance de ce festival qu'abritera la ville d'Annaba ». En plus de Nuri Bilge Ceylan, le jury sera constitué de personnalités de renom du 7e art.

Quant au choix de l'Italie comme pays invité d'honneur, le commissaire du Festival a précisé que « cela s'est imposé naturellement. Le cinéma italien est l'un des plus importants au monde et a inspiré plusieurs générations de cinéastes et de comédiens ». Et d'expliquer : « des classiques tels que 'La Dolce Vita', font partie de la mémoire et du patrimoine cinématographique mondial. Et nous voulons également à travers le programme concocté, rendre hommage à des monuments sacrés du 7e art italien ».

Outre la magie de son cinéma, « l'Italie partage avec l'Algérie, une histoire et des relations bilatérales, qui lient ces deux pays depuis la guerre de libération » a fait savoir Mohamed Allal.

-UNE SOIXANTAINE DE FILMS EN LICE

Au cœur de cette édition, la compétition officielle présentera plus de 60 films produits entre 2022 et 2023, sélectionnés parmi les 2000 reçus par le festival, répartis dans trois catégories : long-métrage de fiction, court-métrage et documentaire. Chacun de ces films incarne la nouvelle vision du cinéma méditerranéen, et le Festival s'engage à mettre en lumière les meilleures

En marge des projections, le Festival réserve une place particulière à la formation, avec des masterclass destinées aux jeunes passionnés du septième art, en partenariat avec l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle de Bordj El Kiffan (ISMAS) ainsi que des associations locales.

La programmation de cette édition s'annonce riche et diversifiée, célébrant notamment le 50e anniversaire de l'Oscar remporté par l'Algérie. Des hommages, des conférences et des débats viendront compléter les activités déjà riches de cet événement. Enfin, le quatrième Festival du film méditerranéen innove en lançant pour la première fois le concours Annaba Film Industry, dédié aux porteurs de projets cinématographiques des pays méditerranéens. Cette initiative vise à stimuler la créativité et à soutenir l'émergence de nouveaux talents dans le monde du cinéma, créant ainsi un pont culturel entre les nations de cette région exceptionnelle.



Le réalisateur, scénariste et monteur turc Nuri Bilge Ceylan.

Trois prix sont mis en jeu pour récompenser les projets les plus prometteurs : le concours d'aide au développement de scénario court-métrage, le concours d'aide à la production de court-métrage, et le concours d'aide à la post-production d'un court-métrage. Ces catégories offrent une opportunité unique aux professionnels comme aux amateurs de concrétiser leurs idées et de les porter à l'écran.

Meriem Djouder

COUP D'ENVOI DU FESTIVAL NATIONAL DE LA PRODUCTION FÉMININE D'ANNABA

Femmes, à vous la scène

LE THÉÂTRE régional Azzedine Medjoubi d'Annaba est l'hôte du Festival national de la production théâtrale féminine, qui entame aujourd'hui sa sixième édition. Cet événement culturel met à l'honneur l'art de l'écriture théâtrale au féminin et célèbre la créativité des femmes dans le monde du 4e art.

Sous le slogan «La femme et l'écriture théâtrale : créativité et distinction», le festival propose un programme riche en activités. Au menu, des ateliers de formation, des conférences, ainsi qu'une compétition où sept spectacles théâtraux s'affronteront pour remporter le prix du festival, dédiés à la légendaire artiste Kalthoum.

La cérémonie d'ouverture sera marquée par une balade à vélo réunissant les participantes autour de la place de la Révolution, au cœur de la ville. De plus, une exposition d'arts visuels, organisée par la direction de la Culture et des Arts de la wilaya d'Annaba, sera également au programme.

Le jury sera présidé par la comédienne Nora Bennacer et composé du critique Mohamed Amine Bahri, de la comédienne Fatiha Ouared, de l'artiste Khadidja Guemiri, ainsi que du metteur en scène Ahmed Rezzag.

Cette sixième édition rend un vibrant hommage aux regrettées artistes Farida Saboundji et Yamina Guessoum à travers une représentation théâtrale retraçant leurs parcours respectifs. La cérémonie d'ouverture sera également marquée par la signature d'une convention de partenariat entre l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audiovisuel (Ismas) et le Comité d'Organisation du Festival, dans le but de mettre en place des ateliers de formation.

Par la suite, une représentation théâtrale inaugurale, intitulée «J'ai écrit mon nom», sera présentée en hommage aux écrivaines algériennes. Cette œuvre vise à célébrer les contributions d'Assia Djebbar, Zhor Ounissi, Yamina Mechakra, Anna Gréki, Zineb Laouedj, Fouzia Laradi, Taos Amrouche, Djamila Zennir, ainsi que d'autres femmes artistes, les présentant comme un bouquet de talents rendant hommage à chaque femme qui a laissé une marque indélébile dans le monde de l'art.



Le festival propose un programme intellectuel riche, comprenant une série de conférences portant sur divers sujets liés au théâtre féminin. Le professeur Ibrahim Nouel animera une rencontre dédiée à l'exploration des parcours artistiques de Farida Saboundji et Yamina Guessoum. De plus, l'universitaire Ahmed Cheniki présentera une conférence intitulée «La contribution des femmes à la scène théâtrale algérienne, d'hier à aujourd'hui», qui sera suivie d'un dialogue ouvert sur l'évolution du théâtre en Algérie, avec la participation d'un groupe d'artistes chevronnés.

Une autre conférence abordera les «Expériences de l'écriture théâtrale féminine en Algérie», avec la participation d'un panel d'écrivaines. En complément, l'événement comprendra une conférence spéciale sur «L'écriture théâtrale pour enfants», qui sera présentée par la dramaturge Kenza Mibarki.

Le festival met en compétition sept productions théâtrales, chacune apportant sa propre touche artistique. Parmi elles, «Houa» de la Coopérative El Nahda el Mnaylia de Bordj Menaïel (Boumerdes), le monodrame «Saliha et Alf Tekliha» de l'Association «Basma» de Tébessa, «El Bir» (Le puits) produite par l'Association «Oudjouh El Masrah» de Blida, «La Nuit Blanche» de l'Association Culturelle «El Anis» de Tizi Ouzou, «Procès» de l'Association «Chabab wa Founoun» de Tablat - Médéa, «D-Sbitar» (L'Asile Psychiatrique) de l'Association Culturelle «La Compagnie des Cigognes» de Béjaïa, et enfin, «Foustane Ridjali» du Théâtre Régional de Constantine.

Le festival propose également une pièce de théâtre hors compétition intitulée «El Aâidoune Mina Ramad» de l'Association culturelle «Le Carré des Arts» de Tlemcen.

Meriem D.

La Grande-Bretagne veut se fournir en énergie solaire depuis l'espace

Le gouvernement britannique va allouer 5 millions d'euros à la recherche pour développer l'énergie provenant du soleil dans l'espace. Une manière de renforcer la sécurité énergétique du pays.



L'un des leaders mondiaux des énergies renouvelables veut s'envoler dans l'espace pour consolider sa sécurité énergétique. La Grande-Bretagne va octroyer 4,3 millions de livres (5 millions d'euros) à la recherche et aux entreprises du royaume pour les aider à développer l'énergie solaire dans le domaine spatial, rapportait The Guardian le13 juin 2023. Il faut se représenter des tapis de panneaux coiffant des satellites flottant dans l'espace. Des projets qui pourraient se matérialiser par la création de milliers d'emplois dans les prochaines années.

Une efficacité supérieure aux panneaux terrestres

De quoi creuser les méninges des plus gros cerveaux de la Couronne. Des établissements prestigieux ont présenté des projets imaginant des systèmes de transmission de l'énergie solaire de l'espace à la Terre. Une ingénierie complexe, qui nécessite de résister aux nombreuses radiations. L'université Queen Mary de Londres a par exemple mis au point un fil invisible qui permettrait d'acheminer sans risque l'énergie jusqu'au sol.

Les bénéfices énergétiques pourraient être substantiels. En l'absence d'atmosphère, la lumière du soleil n'est pas filtrée. Conséquence, la production d'énergie d'un panneau solaire spatial est supérieure à un panneau terrestre. Il serait également plus aisé de planifier la quantité d'énergie produite, les paramètres incertains de la couverture nuageuse et de la lumière du soleil étant exclus.

Objectif neutralité carbone

Le gouvernement l'assure : l'énergie solaire spatiale répond aux besoins électriques du pays. Selon une étude indépendante, publiée en septembre 2021 par l'agence Gov.uk, l'énergie potentielle produite par les panneaux spatiaux pèserait un quart de la consommation future d'ici à 2050. L'année n'est pas choisie au hasard. Elle correspond à l'horizon fixé dans la loi "Climate Change Act", adoptée en 2008, indique l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

Les images féériques de tourbillons de glace dans l'Arctique dévoilées par la NASA

D'une longueur de plusieurs centaines de kilomètres, la masse de glace encercle une péninsule russe située en mer d'Okhotsk. Les volumes de glace se réduisent constamment sous l'effet du réchauffement climatique.

Vue du ciel, la scène ressemble à une traînée de poudre qui s'enroule avec majesté près d'une péninsule emplie de neige. La National Aeronautics and Space Administration (NASA) a capturé des images satellitaires de centaines de kilomètres de glace dans la mer d'Okhotsk, près de la péninsule russe de P'yagina. Les somptueux clichés ont été diffusés le 12 juin sur le compte Twitter de la NASA. Ils témoignent aussi des dégâts croissants causés par le réchauffement climatique.

Un phénomène annuel

Ce spectacle se déroule chaque année, à l'aube de l'été, dans les eaux de la mer d'Okhotsk. Il est le résultat d'un processus de la fonte des mers de glace, charriées par les puissants courants océaniques. Ces dernières sont poussées par les vents vers le sud. Les tourbillons de glace peuvent durer pendant plusieurs mois, avant de disparaître. En 2018, des serpentins glacés avaient occupé l'océan Pacifique, près de l'île japonaise d'Hokkaido, la plus septentrionale du pays, rapportait le média local The Mainichi.

Ces phénomènes ne sont pas circonscrits aux climats extrêmes de l'Arctique. Ils peuvent se produire en Europe. En témoignent les images ébouriffantes de "crêpes de glace" diffusées au Royaume-Uni .

UN NOUVEAU MATÉRIAU TRÈS PROMETTEUR PUISE DE L'EAU POTABLE DANS L'AIR SEC DES DÉSERTS

DES CHERCHEURS ont mis au point un gel salé dont la fonction est d'extraire de l'eau pure d'un air très sec. Une invention qui pourrait représenter une alternative au manque d'eau potable dans certaines régions affectées par les sécheresses. Selon l'ONU, près de deux milliards de personnes sont privées d'eau potable. Un chiffre en recul par rapport au début du XXIe siècle, mais qui demeure très problématique, alors que les besoins vont considérablement augmenter dans les prochaines décennies. Des chercheurs du célèbre Massachussetts Institute of Technology (MIT) ont révélé avoir réussi à mettre au point une technique visant à extraire une quantité importante d'humidité d'un air très sec. L'étude a été publiée le 18 mai 2023 dans la revue Advanced Materials.

Un volume important de sel

Des tentatives antérieures avaient été lancées pour extraire de l'eau pure de l'air très sec – sans succès. Pour cette expérience, les scientifiques ont ajouté du chlorure de lithium, un sel très concentré abondamment utilisé dans l'industrie. Grâce à ce composé, l'air le plus sec se métamorphose en vapeur d'eau. Un processus fastidieux au fort "potentiel", selon le chercheur du MIT Carlos Diaz-Marin, l'auteur principal de l'étude. "Nous explorons des pistes très différentes, comme la manière de rendre la climatisation plus efficace et de récolter de manière optimale l'eau. Ce matériau a tellement de potentiel en raison de son faible coût et de son efficacité", a indiqué Carlos Diaz-Marin dans un communiqué du MIT. Cette technique à bas coût représenterait une aubaine pour de nombreuses régions du globe.

Changement climatique et sécheresse

Selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM), les changements climatiques et démographiques vont aggraver les pénuries d'eau. Le manque d'eau ne concernera pas simplement les pays où les infrastructures sont déjà insuffisantes.





Non content d'avoir *proposé un solide Xbox Games Showcase Microsoft renforce ses liens avec GeForce Now.*

GeForce Now : le service de NVIDIA

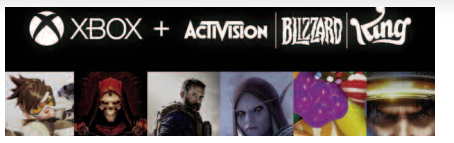
a une excellente nouvelle pour ses abonnés... et Microsoft

Par le biais d'un article de blog, le géant américain a en effet annoncé que le catalogue du service de cloud gaming de NVIDIA accueillera bientôt celui du PC Game Pass. Un rapprochement qui n'est bien sûr pas dénué d'intérêt pour Microsoft s'agissant notamment d'un certain rachat à 69 milliards de dollars.

PC Geforce Pass

Après avoir annoncé vouloir rendre disponible les exclusivités Xbox sur GeForce Now, Microsoft passe au niveau supérieur avec le service de NVIDIA. À la suite d'un Xbox Games Showcase fort en grosses présentations comme Starfield ou Phantom Liberty, la firme de Redmond s'est fendue de plusieurs annonces s'agissant du futur de sa branche gaming. Entre autres éléments à retenir, celui qui nous intéresse ici est le fait que le catalogue du PC Game Pass sera également accessible sur GeForce Now plus tard cette année. Tout le catalogue ? Ce n'est malheureusement pour l'heure pas prévu. Ce rapprochement entre Microsoft et NVIDIA ne concernera en effet que « quelques titres sélectionnés du PC Game Pass ». Sarah Bond, responsable de l'expérience chez Xbox et à l'origine de l'annonce, n'a pas apporté davantage de précisions à ce sujet.

Un bon point pour les joueurs... et surtout pour Microsoft ?



Il s'agit en tout cas d'une initiative intéressante, permettant sur le papier à GeForce Now d'étendre sensiblement son catalogue et aux abonnés d'essayer les gros titres PC de Xbox, même s'ils disposent d'une machine manquant de puissance.

Au vu de l'annonce de Sarah Bond, il n'est toutefois pas question pour le PC Game Pass et GeForce Now de fusionner. Nous ne savons donc pas exactement comment ce rapprochement va s'opérer. Il est ainsi probable que les abonnés GeForce Now doivent également disposer d'un abonnement au PC Game Pass, et inversement.

Le plus grand gagnant de l'opération se trouve finalement être Microsoft. Rappelons qu'il mène actuellement une bataille judiciaire avec la CMA, qui a bloqué le rachat d'Activision Blizzard en invoquant le fait que cela nuirait à la concurrence sur le marché du cloud gaming britannique. Un jugement qui n'a d'ailleurs pas été vu d'un bon œil même par les acteurs du marché concerné. Mais il faudra sans doute bien d'autres partenariats comme celui de la part du géant américain pour faire pencher l'appel de la décision de la CMA en sa faveur.

Un nouveau processeur AMD X3D Sur plateforme AM4 en approche ?

AMD semble en difficulté pour servir simultanément ses deux générations de plateformes pour processeurs. Au lancement de sa nouvelle plateforme AM5, AMD avait été claire : « il n'est pas question d'abandonner l'AM4 ». Pas d'abandon – les CPU et les cartes mères sont toujours en vente – mais verra-t-on de nouvelles sorties ?

La production AM4 se poursuit...

La question taraude de très nombreux utilisateurs d'autant plus hésitants à passer à la plateforme AM5 que celle-ci entraîne d'importants surcoûts liés au chipset ainsi qu'à la mémoire, DDR5 oblige. Ainsi, des semaines durant, il avait été question de rumeurs évoquant même l'arrivée de processeurs AM4 sur architecture Zen 4. Des rumeurs peu prises au sérieux : on voyait mal AMD se tirer une balle dans le pied alors que la société américaine a toutes les peines du monde à imposer une plateforme AM5 qui doit la mener au moins jusqu'en 2025-2026. Toute la question est donc de savoir comment ce soutien de la plateforme AM4 peut se manifester chez AMD. Une nouvelle rumeur vient en appuyer une un peu plus ancienne qui évoquait la sortie d'un nouveau CPU X3D.



... mais de là à imaginer un nouveau CPU ?

Aujourd'hui, ce bruit de couloir prend un peu d'épaisseur même si AMD se garde bien de confirmer quoi que ce soit. Nos confrères de Videocardz se font le relais d'une fuite aux sources bien incertaines.

En effet, aux côtés du bien connu Ryzen 7 5800X3D, un hypothétique Ryzen 5 5600X3D a fait surface. Celui-ci répondrait au nom de produit 100-00001176 et intégrerait logiquement 6 cœurs/12 threads. Un cache L2 de 1 Mo serait présent, soit trois fois moins que sur le grand frère. En revanche, grâce à la technologie 3D V-Cache, il disposerait – comme le 5800X3D – d'un cache L3 de 96 Mo.

C'est tout l'intérêt de ces X3D. La fuite mentionne également une fréquence de base de 3,3 GHz pour un boost atteignant 4,4 GHz, à chaque fois 100 MHz de moins que le 5800X3D. Reste la question de la pertinence d'un tel processeur alors que, justement, le 5800X3D voit son prix baisser « dangereusement » : à moins de 300 euros, il concurrence déjà les plus récents Ryzen 7000. On imagine difficilement AMD proposer une puce encore moins onéreuse.

Que faut-il attendre de la 6G ?



Réseaux : Commercialisé à horizon 2030, le futur standard des réseaux mobiles sera jusqu'à 100 fois plus rapide que la 5G. Positionné sur les ondes millimétriques proches du THz, il devrait offrir une connectivité omniprésente pour de nouvelles expériences immersives.

Alors que la 5G, deux ans après sa commercialisation en France, n'est pas encore déployée partout sur le territoire, se dessine déjà le futur des réseaux mobiles. Sur le papier, la 6G affole les compteurs, avec des débits théoriques jusqu'à 100 fois supérieurs à ceux de la 5G, sur une bande de fréquences comprises entre 7 GHz et 10 THz. Comme lors de chaque saut technologique, le prochain standard des communications mobiles apportera son lot d'innovations de rupture.

Pour Huawei, la 6G nous fera entrer dans le monde de « la connectivité extrême ». A savoir celui des métavers, de la réalité étendue et des jumeaux numériques. Omniprésente, elle permettra de réconcilier le monde physique au monde virtuel tout en intégrant nativement les technologies d'intelligence artificielle et d'apprentissage automatique (machine learning).

« Communication holographique et multisensorielle »

En fusionnant les fonctions de communication et de calcul et des réseaux de capteurs en un seul système, la 6G devrait, selon un livre blanc dédié de Vivo Communications Research Institute, « offrir des expériences numériques-humains totalement nouvelles, telles que la réalité mixte immersive ou encore la communication holographique et multisensorielle ».

« La 6G ne reliera pas seulement les êtres humains entre eux, mais aussi les êtres humains aux machines et les machines aux machines, favorisant la création d'un tout nouveau monde numérique », estime le fabricant chinois de smartphones. « Des centaines de milliards d'appareils seront ainsi interconnectés d'ici 2030. »

Alors que le smartphone restera un appareil clé à l'ère de la 6G, de nouvelles interfaces homme-machine feront aussi leur apparition, d'après Nokia.

« La saisie sur écran tactile sera progressivement remplacée par la commande gestuelle et vocale. Les appareils seront intégrés dans les vêtements et se transformeront même en patchs cutanés. »

Dans le domaine de la santé, les objets connectés assureront la surveillance 24/7 des paramètres vitaux de leurs porteurs. Les êtres humains auront leurs propres jumeaux numériques, comme certaines usines ou villes intelligentes ont d'ores et déjà leur clone digital.

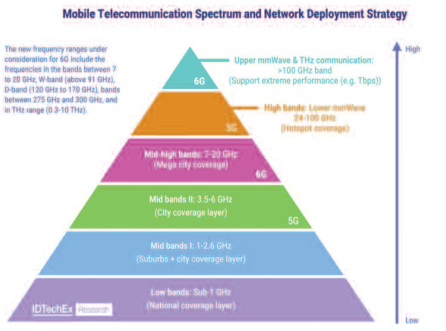
Autre bénéfice, et pas des moindres, « la 6G sera nettement plus économe en énergie, en éteignant les composants et en réduisant la capacité lorsque la demande est plus faible », indique Nokia. Le passage à la 5G a déjà permis d'augmenter de 90 % l'efficacité énergétique des communications mobiles.

Des fréquences hautes jamais atteintes

Pour concrétiser ses promesses, la 6G fera appel aux bandes hautes du spectre radio. A savoir, les ondes millimétriques (mmWave) qui offrent des capacités réseau et des performances techniques exceptionnelles, mais sur une portée courte. Sur cette gamme de fréquences, la 6G ira beaucoup plus loin, comme l'explique un rapport du cabinet d'études britannique IDTechEx.

Alors que la 5G plafonne dans la bande 24-100 GHz – en France, l'Arcep a ouvert des expérimentations en 5G 26 GHz – la 6G ira sur les bandes 110-175 GHz, 275-300 GHz et taquinera même la gamme du THz (0,3-10 THz). « En exploitant la large bande de fréquences THz, la 6G devrait permettre un débit de 1 Tb/s », avance IDTechEx. « Toutefois, ce débit est très difficile à atteindre, car il nécessite une grande largeur de bande continue. »

De la Terre à l'espace



L'efficacité spectrale est aussi en relation directe avec le rapport signal sur bruit (SNR).

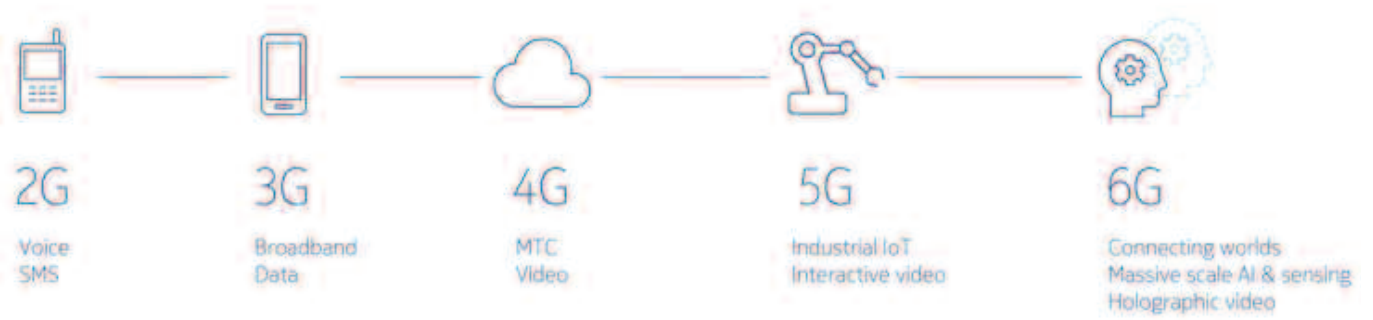
La qualité d'une transmission d'information devant tenir compte des bruits de fond parasites. Exprimé en décibel, plus ce SNR est élevé et plus la portée du signal est réduite. Pour améliorer cette portée et le débit, il conviendra, selon IDTechEx, de choisir des semiconducteurs adaptés. En mai 2021, IBM a dévoilé la première puce gravée en 2 nanomètres dédiée, entre autres, à la 6G.

De leur côté, les opérateurs devront adopter une nouvelle stratégie de déploiement du réseau.

Ils feront notamment appel aux solutions RIS, Reconfigurable Intelligent Surfaces ou surfaces intelligentes reconfigurables. Une technologie qui permet de contrôler dynamiquement et de manière ciblée les signaux.

Sur cette gamme de fréquences hautes, la 6G ouvrira aussi la voie aux réseaux non terrestres (NTN, Non-Terrestrial Networks) et équiper les satellites en orbite terrestre basse. Selon Asia Times, la Chine a envoyé dès novembre 2020 le premier satellite expérimental 6G au monde.

De la Terre à l'espace, la 6G s'annonce comme une avancée véritablement disruptive.



HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA						CONSTANTINE						ALGER						OUARGLA						CHLEF						MOSTAGANEM						ORAN					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha		Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha		Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha		Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha		Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha		Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha		Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
04:49	12:19	15:41	18:14	19:38		04:54	12:24	15:46	18:19	19:42		05:09	12:38	16:00	18:33	19:56		05:03	12:29	15:52	18:25	19:44		05:16	12:45	16:07	18:40	20:03		05:21	12:49	16:12	18:45	20:08		05:24	12:53	16:15	18:48	20:11	

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7701 – SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	16°
Oran	26°	16°
Constantine	30°	15°
Ouargla	34°	20°

UNE COMMUNAUTÉ D'AVENIR PARTAGÉ POUR L'HUMANITÉ

La proposition chinoise pour un avenir meilleur

Avec l'évolution de la société humaine jusqu'à nos jours, les marchés sont devenus des marchés mondiaux, l'histoire est devenue une histoire mondiale et la communauté internationale est devenue un « village mondial ».

PAR LI JIAN,
Ambassadeur de Chine en Algérie



LI Jian, Ambassadeur de Chine en Algérie.

Dans le même temps, de nombreuses personnes pourraient s'interroger : dans ce monde, les choses sont-elles décidées selon la puissance d'un pays particulier ou selon les buts et principes de la Charte des Nations unies ?

L'ordre international est-il défini par quelques pays ou est-il régi par tous les pays ? La modernisation est-elle le privilège de quelques pays ou le droit légitime de tous les pays ? La construction de la communauté d'avenir partagé pour l'humanité est la réponse pour toutes ces questions à caractère universel et fondamental, en affirmant que tous les pays, grands ou petits, sont des membres égaux de la communauté internationale et qu'ils devraient tous assumer leur part de responsabilité et jouir des droits équitables. La communauté internationale devrait être une communauté d'avenir partagé caractérisée par la coexistence pacifique, l'équité et la justice, et la coopération gagnant-gagnant.

Il y a dix ans, le Président chinois XI Jinping a lancé l'initiative de construire une communauté d'avenir partagé pour l'humanité, répondant ainsi à une question posée par le monde, l'histoire et l'époque : « Où va l'humanité ? »

Sa proposition éclaire la voie à suivre alors que le monde est à la recherche de solutions, et représente la contribution de la Chine aux efforts mondiaux pour protéger notre maison commune et créer un avenir meilleur caractérisé par une prospérité pour tous.

Au cours des dix dernières années, le concept de la communauté d'avenir partagé pour l'humanité s'est sans cesse enrichi, ses pratiques diplomatiques ont donné des résultats spectaculaires, et le consensus international s'est de plus en plus élargi, devenant ainsi une grande bannière qui indique la voie à suivre pour notre époque et pour l'humanité. Il y a quelques jours, la Chine a publié un livre blanc intitulé « Une communauté d'avenir partagé pour l'humanité : les propositions et actions de la Chine ».

Le livre blanc indique que dans le monde d'aujourd'hui où coexistent espoirs et défis, l'humanité se trouve au carrefour de l'histoire, et que le choix est crucial. L'interdépendance est la tendance historique, les défis mondiaux nécessitent une réponse mondiale et la nouvelle ère appelle de nouvelles idées.

Dans ce contexte est né le concept de la construction d'une communauté d'avenir partagé pour l'humanité, qui introduit une nouvelle approche des relations internationales caractérisée par la coopération mondiale, la justice et l'équité, met en évidence les nouvelles caractéristiques de la gouvernance mondiale que sont l'ouverture et l'inclusion, l'équité et la justice, la coexistence harmonieuse, la diversité et l'enrichissement mutuel, ainsi que l'unité et la coopération. Ce concept vise à établir des partenariats selon lesquels les pays se traitent d'égal à égal, s'engagent dans des consultations approfondies et renforcent la compréhension mutuelle, à créer un environnement de sécurité caractérisé par l'équité, la justice, et des efforts conjoints et des intérêts partagés, à promouvoir un développement ouvert, innovant et inclusif qui profite à tous, à accroître les échanges entre les civilisations afin de promouvoir l'harmonie, l'inclusion et le respect des différences, et à construire un écosystème qui donne la priorité à la Mère Nature et au développement vert, pour construire un monde ouvert, inclusif, propre et beau qui jouit d'une paix durable, d'une sécurité commune et d'une prospérité partagée.

Le livre blanc souligne que le concept de la communauté d'avenir partagé pour l'humanité hérite du noyau spirituel de la culture traditionnelle chinoise, montre la vision globale du Parti communiste chinois pour rechercher le progrès pour la Chine tout en profitant au reste du monde, assurer une bonne vie au peuple chinois en aidant les autres peuples à vivre dans le bien-être, et finalement contribuer davantage à l'humanité.

Il développe la politique étrangère indépendante et pacifique de la Chine nouvelle et la diplomatie chinoise de la nouvelle ère qui se caractérise par la paix, le développement, la coopération et le gagnant-gagnant, intègre les réalisations exceptionnelles des autres civilisations, témoignant ainsi des traditions historiques de la Chine, des caractéristiques de notre temps et des sens culturels très riches.

PROMOUVOIR UNE COOPÉRATION DE QUALITÉ

Pour construire la communauté d'avenir partagé pour l'humanité, nous devrions aller de l'avant avec un nouveau modèle de mondialisation économique, suivre une voie de développement pacifique, favoriser un nouveau type de relations internationales, pratiquer un véritable multilatéralisme et promouvoir les valeurs communes de l'humanité. Pour ce faire, la Chine s'efforce de promouvoir une coopération de qualité dans le cadre de l'Initiative de la Ceinture et la Route, poursuit la mise en œuvre de l'Initiative pour le développement mondial, de l'Initiative pour la sécurité mondiale et de l'Initiative pour la civilisation mondiale, et a proposé une série d'initiatives régionales, bilatérales et multisectorielles sur la construction de communauté d'avenir partagé. Nous sommes convaincus que, guidé par ce concept qui est un symbole de l'avenir brillant, les amis et partenaires qui soutiendront ces initiatives deviendront plus nombreux, et que les perspectives pour construire un nouvel ordre équitable, juste et raisonnable deviendront de plus en plus brillantes.

Pionnière dans le soutien, la participation et la mise en pratique du concept de la communauté d'avenir partagé pour l'humanité, l'Algérie a toujours apprécié et répondu à ce concept dans les cadres bilatéraux et multilatéraux, en participant activement à la promotion de la construction d'une communauté d'avenir Chine-Afrique, en soutenant l'initiative « Travailler par tous les moyens pour que la Chine et les pays arabes édifient un avenir commun sous la nouvelle ère », en espérant adhérer à l'Organisation de coopération de Shanghai et à d'autres organismes promouvant la communauté d'avenir partagé avec les pays voisins de Chine, en soutenant les « Trois initiatives mondiales » et en rejoignant le Groupe des amis de l'Initiative pour le développement mondial en tant que membre fondateur.

L'Algérie est un partenaire important dans la construction conjointe de « la Ceinture et la Route ». Dans ce cadre-là, la Chine et l'Algérie ont déjà signé un mémorandum d'entente et un plan d'action, et l'Autoroute est-ouest, la grande Mosquée d'Alger et le Complexe olympique d'Oran sont tous des projets phares qui relèvent de cette coopération.

Face à des changements majeurs jamais connus depuis un siècle, la Chine et l'Algérie restent toujours partisans et exportateurs de la paix, adhèrent résolument aux principes de l'indépendance et de la souveraineté, s'opposent fermement à toute ingérence dans les affaires intérieures des autres pays, à l'hégémonie et à la suprématie, soutiennent carrément le multilatéralisme et prônent le règlement des différends internationaux par des moyens pacifiques et le renforcement des échanges et la compréhension mutuelle entre les civilisations, et conjuguent leurs efforts pour promouvoir la construction d'un nouvel ordre international plus juste et équitable.

La Chine et l'Algérie se sont soutenues et entraidées pendant la période de la Covid-19, interprétant de manière vivante le concept de la communauté de santé commune pour l'humanité. La Chine et l'Algérie partagent l'une avec l'autre les responsabilités et les opportunités et s'efforcent ensemble de promouvoir le développement et la paix, devenant ainsi un modèle dans la construction de la communauté d'avenir partagé pour toute la communauté internationale.

A l'avenir, divers problèmes anciens et nouveaux et des conflits complexes continueront à se chevaucher et à s'entrecroiser, et des facteurs d'instabilité et d'incertitude continueront à peser sur le développement mondial. La construction de la communauté d'avenir partagé pour l'humanité serait le plus grand dénominateur commun des concepts de développement de tous les pays, le choix inévitable pour suivre les lois de l'histoire et promouvoir le développement humain et la bonne direction pour se conformer à la tendance de l'époque et améliorer la gouvernance mondiale, et elle apportera certainement plus de stabilité et de certitude à ce monde en pleine mutation.

La Chine est prête à coopérer avec toutes les autres parties, y compris l'Algérie, à faire preuve de solidarité et à porter haut le drapeau de la communauté d'avenir partagé pour l'humanité, pour jouer un rôle plus important dans le développement et le progrès de toute l'humanité.